



**HAL**  
open science

## La compréhension de texte au cycle 2

Nicolas Voyard

► **To cite this version:**

| Nicolas Voyard. La compréhension de texte au cycle 2. Education. 2018. dumas-01907909

**HAL Id: dumas-01907909**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01907909>**

Submitted on 29 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



**MASTER MEEF mention 1er degré  
« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »  
Mémoire de 2<sup>ème</sup> année  
Année universitaire 2017 - 2018**

**LA COMPREHENSION DE TEXTE AU CYCLE 2**

**Voyard Nicolas**

Directeur du mémoire : Soulé Yves  
Assesseur : Torterat Frédéric

Soutenu le 23/05/2018

La France est l'un des pays européens qui rencontre le plus de difficultés avec l'enseignement de la lecture selon l'enquête PIRLS. Depuis quelques années les chercheurs tirent la sonnette d'alarme et critiquent des pratiques séculières qu'ils jugent peu pertinentes. C'est notamment le cas pour les questionnaires écrits qui sont proposés aux élèves après la lecture d'un texte. Ces derniers sont décriés car bien souvent ils ne permettent pas aux jeunes lecteurs d'apprendre à comprendre les textes littéraires. Néanmoins, certains spécialistes s'accordent à dire qu'il serait possible de faire autrement et de transformer cet exercice fustigé en un véritable outil d'apprentissage pour les enfants.

France is one of the European countries that has the most difficulty with reading instruction according to the PIRLS survey. For some years researchers have sounded the alarm and criticized secular practices that they consider irrelevant. This is particularly the case for written questionnaires that are offered to students after reading a text. These are criticized because they often do not allow young readers to learn to understand literary texts. Nevertheless, some specialists agree that it would be possible to do otherwise and transform this blatant exercise into a real learning tool for children.

Mots clés : Lecture, compréhension, cycle 2, questionnaire

# Table des matières

Introduction.....	1
Partie I : Cadrage institutionnel et scientifique.....	2
I. Point institutionnel et niveau des élèves français.....	2
A. L'évolution de la place de la compréhension dans les programmes.....	2
B. Le niveau des élèves français selon l'enquête PIRLS.....	4
II. Cadrage scientifique.....	7
A. Qu'est-ce que comprendre un texte ?.....	7
B. Les compétences nécessaires à la compréhension et ses obstacles.....	9
III. Le rôle des questionnaires dans la compréhension.....	15
A. Un rôle décrié.....	15
B. Une possibilité de faire autrement ?.....	18
Partie II : Protocole.....	20
I. La séquence.....	20
A. Présentation générale de la séquence.....	20
B. Présentation de l'album support.....	20
C. Choix didactiques.....	23
II. Outils d'analyse.....	27
A. Les types de questions posées.....	27
B. Classification des réponses.....	27
Partie III : Analyse des productions d'élèves.....	29
I. Analyse générale.....	29
A. L'implication des élèves.....	29
B. Taux de bonnes réponses.....	29
C. Origine des erreurs.....	30
D. Les questions privilégiées par les élèves.....	31
E. Une progression des élèves ?.....	32
II Analyse des difficultés rencontrées.....	32
A. Les difficultés rencontrées par les élèves.....	32
B. Difficultés rencontrées par le professeur.....	37
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	43
Annexes.....	45
Fiche de préparation de la séquence.....	45
Productions des élèves.....	53
Séance 2.....	53
Séance 4.....	63
Séance 6.....	77
Résultats sur l'ensemble des questions.....	115
Graphique.....	117

## Introduction

Quand j'ai commencé à enseigner la compréhension de texte en période 1, j'ai d'abord reproduit ce que j'ai vu chez ma tutrice de terrain durant les deux semaines de stage du début d'année scolaire. Elle proposait alors à ses élèves de cp-ce1 de travailler sur un album<sup>1</sup> dont le texte était découpé en plusieurs épisodes. Chaque semaine, elle leur lisait un nouvel extrait. S'en suivait une brève discussion autour de ce qui avait été lu afin que tous les enfants puissent comprendre la trame narrative dans ses grandes lignes. Pour finir, chaque élève devait compléter un questionnaire écrit adapté à son niveau et censé permettre de vérifier qu'il avait effectivement compris. J'ai repris une méthodologie similaire avec ma classe en travaillant sur l'album *Chien bleu*<sup>2</sup>.

Dès la première séance, j'ai été assez surpris de voir qu'une grande majorité des enfants était totalement décontenancée par cet exercice. En effet, nombre d'entre eux avaient du mal à formuler des réponses claires, c'est-à-dire qui répondaient directement et sans ambiguïté à la question. De même, les questions qui leur imposaient d'interpréter un minimum le texte les laissaient bien souvent désemparés. Certains n'ont d'ailleurs pas hésité à me faire remarquer qu'il n'était pas possible de répondre à quelques questions car leur réponse n'était pas écrite dans le texte.

Si ces réactions m'ont étonné c'est avant tout parce que je pensais que les questions que je leur avais proposées ne présentaient pas de difficultés particulières. Elles demandaient soit de prélever des informations explicites du texte soit d'interpréter des passages dont le sens me paraissait évident.

Passé ce premier temps d'étonnement, j'ai décidé d'observer plus en détail la façon de faire de mes élèves. Au fil des séances j'ai repéré deux comportements qui m'ont semblé problématiques. D'une part, j'ai remarqué que quelques enfants ne prenaient pas la peine de relire le texte avant de répondre aux questions. Dès lors, soit ils répondaient en se basant uniquement sur les souvenirs qu'ils avaient de ma lecture magistrale soit ils improvisaient leurs réponses ; ce qui les amenait en général à écrire des choses très éloignées du propos du texte. D'autre part, j'ai pu constater que plusieurs d'entre eux produisaient des réponses fausses à l'écrit, mais que si je les interrogeais sur les mêmes questions oralement, ils étaient capables de donner la bonne réponse et semblaient avoir parfaitement compris le récit.

---

<sup>1</sup> M. Ramos, *Loup, Loup, y es-tu ?*, l'école des loisirs, 2006

<sup>2</sup> Nadja, *Chien bleu*, l'école des loisirs, 1989

Ces difficultés ne s'estompant pas avec le temps comme je l'avais initialement pensé, je me suis donc tourné vers la doctrine scientifique sur la lecture pour tenter de trouver des solutions. J'ai alors appris que le fait d'utiliser des questionnaires écrits pour travailler la compréhension était une pratique largement critiquée. Dans un premier temps, j'en ai conclu que je devais l'abandonner et revoir ma façon de faire de fond en comble. Toutefois, ne sachant pas comment m'y prendre et ne trouvant pas de réponse satisfaisante dans les divers manuels que j'avais pu lire<sup>3</sup>, je suis revenu sur mon idée première et je me suis demandé s'il n'était pas possible d'utiliser cet outil autrement. Peu de temps après cela j'ai découvert l'ouvrage *Lectorino & Lectorinette*<sup>4</sup> de Goigoux et Cèbe. Cet outil est souvent présenté comme l'une des références sur l'enseignement de la compréhension en lecture. J'ai été surpris de découvrir qu'il contient une séquence qui propose tout un travail autour des questionnaires écrits. En découvrant cela, je suis alors dit qu'il serait intéressant de tester cette dernière et de voir dans quelle mesure les questionnaires permettent de travailler et d'évaluer la compréhension des textes littéraires.

Je fais donc l'hypothèse que ces derniers peuvent aider certains élèves dans leur processus de compréhension en les guidant dans leur réflexion, mais qu'ils risquent d'être une source de difficultés pour d'autres enfants et ce pour diverses raisons.

De façon classique, je m'attellerai d'abord à faire un bilan sur la compréhension d'un point de vue institutionnel et scientifique pour ensuite présenter le travail que j'ai proposé à mes élèves afin de pouvoir l'analyser pour finir.

## **Partie I : Cadrage institutionnel et scientifique**

### **I. Point institutionnel et niveau des élèves français**

#### **A. L'évolution de la place de la compréhension dans les programmes**

##### 1) Une reconnaissance récente de l'importance de la compréhension

L'école a mis du temps à assimiler le fait que la compréhension de texte est une matière à part entière. Ce retard peut s'expliquer par de nombreux phénomènes. On peut notamment penser au fait

---

<sup>3</sup> Beaucoup d'auteurs proposent des solutions alternatives, mais peu d'entre eux donnent des exemples concrets de qu'il est possible de faire en classe.

<sup>4</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R. (2013)

que l'existence d'enquête statistique sur le niveau de compréhension des élèves ne date que des années 60<sup>5</sup>. Les carences dans ce domaine étaient donc beaucoup moins perceptibles à l'époque qu'aujourd'hui. De même, les institutions n'ont envisagé la complexité de l'apprentissage de la lecture que très tardivement. Difficile de leur tenir rigueur sur ce point puisque la recherche scientifique elle-même ne s'intéresse à ce sujet de que de façon relativement récente et qu'il faut du temps pour que les pistes de réflexion qu'elle dégage trouvent un écho au niveau institutionnel.

Toutefois dès 1985, l'État admet la nécessité de faire un travail de fond sur la compréhension à l'école. Ainsi, les programmes de cette année prévoient sans ambiguïté que « lire c'est comprendre ». Ils affirment que « la maîtrise de la combinatoire (...) n'a de valeur qu'associée à la compréhension ». Pour eux, l'apprentissage du décodage doit avoir pour finalité de permettre aux élèves de lire, mais aussi et surtout de mieux comprendre les textes qu'ils lisent.

## 2) La place de la compréhension dans les programmes du cycle 2 depuis 2002

Si l'on s'en tient aux trois dernières versions des programmes on constate que le traitement de la compréhension fluctue en fonction des années. Ainsi, dans ceux de 2002 pour le cycle 2, les rédacteurs reconnaissent que la faible expérience des enfants en lecture peut être un obstacle à leur capacité à comprendre les textes écrits. Cependant, il n'en demeure pas moins qu'ils leur paraient « essentiel » de travailler sur la compréhension. Pour ce faire ils préconisent d'aborder « prioritairement » cette matière à l'oral. On remarque aussi que les programmes de 2002 ne souhaitent pas limiter les activités des enfants à un travail sur la compréhension littérale des textes. Au contraire, ils sont ambitieux et appuient sur la nécessité de s'exercer à percevoir ce qui est implicite dans le texte<sup>6</sup> en estimant que « c'est à ce prix seulement que tous les élèves deviennent susceptibles de comprendre les textes qu'ils lisent ».

Les programmes du cycle 2 de 2008 sont quant à eux plutôt avarés sur la question de la compréhension. Sans nier son importance, ils semblent donner une priorité aux activités de décodage. À titre d'exemple, toute référence au travail sur l'implicite a disparu. De même, on constate que les attendus de fin de cycle ne prévoient rien pour ce qui est de la compréhension de texte littéraire. L'enfant doit seulement être capable de « lire seul » ou « d'écouter lire » des textes « du patrimoine et de la littérature de jeunesse ». Les seules choses qu'il doit être à même de

---

<sup>5</sup> La maîtrise de la langue à l'école 1992 p 52

<sup>6</sup> Dans les textes travaillés à l'oral.

comprendre sont les « consignes simples » et les « énoncés ». Le travail sur la compréhension de texte littéraire semble réservé au cycle 3 dans cette mouture des programmes.

Enfin, les instructions officielles de 2015 pour le cycle 2 remettent la compréhension au cœur l'enseignement. Pour elles, elle est la « finalité de toutes les lectures ». La version 2015 des programmes se veut aussi exigeante vis-à-vis de ce qu'elle attend des élèves en la matière. Il est de nouveau question de s'intéresser à l'implicite puisque les enfants doivent « commencer à interpréter » les textes. De même, elle souhaite qu'ils développent une attitude réflexive dans le cadre de cette activité et donc qu'ils utilisent de véritables « stratégies de lecture ». Pour finir, ils sont aussi invités à « apprécier » les textes qu'ils rencontrent c'est-à-dire à donner leur avis dessus en le justifiant. Parmi les trois dernières versions des programmes pour le cycle 2, celle de 2015 est certainement la plus ambitieuse. Attention toutefois, cela peut peut-être s'expliquer par l'intégration du ce2 dans ce cycle qui jusqu'ici s'arrêtait au ce1.

Il faut aussi avoir à l'esprit que l'apprentissage de la compréhension commence dès le cycle 1. En effet, parmi les attendus de compétence de fin de cycle des programmes de 2015, on trouve l'item : « comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu ». Les élèves sont donc habitués dès leur plus jeune âge à travailler sur cette matière<sup>7</sup>.

Malgré les efforts que déploient les institutions depuis plus de 30 ans maintenant, il n'est pas rare d'entendre que le niveau des élèves français en lecture et en compréhension s'abaisse depuis plusieurs années. C'est par exemple le constat que fait l'enquête Pirls.

## **B. Le niveau des élèves français selon l'enquête PIRLS**

### 1) Les compétences évaluées par l'enquête PIRLS

L'enquête Pirls a pour vocation d'évaluer les compétences en compréhension des élèves lors de leur quatrième année de scolarité obligatoire ; c'est-à-dire au cm1 en France. Cette enquête est menée dans une cinquantaine de pays et évalue quatre types de compétences : « prélever », « inférer », « interpréter » et « apprécier »<sup>8</sup>. Avant d'aller plus loin, attardons-nous sur chacune d'entre elles :

---

<sup>7</sup> À noter que c'était déjà le cas dans les programmes de 2002 et de 2008

<sup>8</sup> À noter que chaque enquête Pirls réutilise en partie des textes et des questions des enquêtes précédentes pour une meilleure fiabilité de résultat.



- L'item « prélever » se focalise sur la capacité des enfants à retrouver des informations explicites dans le texte. C'est par exemple le cas quand on leur demande comment s'appelle un personnage.
- L'item « inférer » s'attarde la capacité des jeunes lecteurs à faire des « inférences simples ». Ces dernières sont définies par PIRLS comme des informations contenues implicitement dans le texte, mais qui ne demandent qu'un très léger travail d'interprétation pour être comprises. Selon l'enquête, les lecteurs experts font ces inférences automatiquement. En général il s'agit de déduire le lien entre deux ou plusieurs informations explicites. Pirls donne quelques exemples de ce qu'elle qualifie « d'inférence simple » : « déduire qu'un événement a causé un autre événement », « conclure quel est le principal argument d'une série d'arguments », « décrire la relation entre deux personnages », etc.
- L'item « interpréter » s'intéresse lui aussi aux inférences, mais à celles qui sont plus complexes. Sont concernées ici les inférences qui se basent sur des éléments implicites du texte qui peuvent faire l'objet d'une interprétation « ouverte » c'est-à-dire qui variera d'un lecteur à un autre. C'est le cas par exemple quand il s'agit de « discerner le message général d'un texte » ou « de déterminer quel est son ton »<sup>9</sup>.
- Enfin, l'item « apprécier » juge la capacité des lecteurs à évaluer et critiquer le contenu du texte. Cela englobe de nombreux éléments comme par exemple le fait de juger la « clarté du propos » ou la pertinence des effets de styles. Le lecteur doit donc comprendre ce que veut dire l'auteur et sa démarche littéraire pour donner un avis argumenté dessus.

## 2) Les performances des élèves français selon l'enquête PIRLS de 2016

La France participe à cette enquête depuis sa création en 2001. En 2016 ses résultats se sont situés au-dessus de la moyenne de l'ensemble des pays participants avec 511 points<sup>10</sup>, mais bien en dessous de la moyenne de pays européens de 540 points. De façon générale, on peut constater que le score de la France a diminué à chaque enquête depuis sa première participation. Ainsi, nous avons perdu 14 points en 15 ans. Pour être plus précis, les élèves français ont plus de mal à comprendre les textes documentaires que les textes narratifs. Cependant, leur performance diminue dans les deux cas<sup>11</sup>. De même, on constate que les processus de compréhension les plus complexes sont aussi ceux dont le score est le plus en baisse. Alors que nous avons perdu 8 points sur les compétences « prélever » et « inférer », nous en avons perdu 21 sur les compétences « interpréter »

<sup>9</sup> Exemple lorsqu'il s'agit de déterminer si le propos d'un auteur est ironique ou à prendre au 1<sup>er</sup> degré.

<sup>10</sup> La moyenne étant à 500 points.

<sup>11</sup> - 22 points sur 15 ans pour les textes documentaires - 6 points sur les textes narratifs.

et « apprécier »<sup>12</sup>. Si l'on s'en tient aux pays européens, parmi les élèves les plus en difficulté on trouve 39 % de français. À l'inverse, les écoliers de notre pays ne représentent que 12 % des élèves les plus performants. Paradoxalement, les enseignants français sont ceux qui déclarent passer le plus de temps à enseigner leur langue avec 330 heures annuelles dévolues à l'enseignement du français, dont 165 heures consacrées uniquement à la lecture/compréhension. En moyenne les professeurs des pays européens passent 236 heures à enseigner leur langue maternelle avec 146 heures spécifiquement consacrées à la lecture/compréhension. Alors que les Français passent environ 100 heures de plus que leurs voisins européens à enseigner la langue, ils ne consacrent que 20 heures de plus qu'eux à travailler la lecture/compréhension.

On constate aussi qu'au niveau des activités proposées, la France a tendance à privilégier celles qui favorisent une compréhension littérale du texte. Ainsi, 99 % des instituteurs français interrogés admettent proposer au moins une fois par semaine des exercices qui demandent aux élèves de prélever des informations explicites dans le texte. À l'inverse, ils ne sont plus que 64 % à travailler sur les inférences de façon hebdomadaire contre 79 % en moyenne dans le reste de l'Europe. Enfin, seuls 36 % d'entre eux poussent les élèves à s'intéresser aux intentions de l'auteur chaque semaine contre 56 % en moyenne chez nos voisins européens.

Comme pour expliquer ce phénomène, les instituteurs français se déclarent moins formés que les autres. Ainsi, 38 % n'avaient pas suivi de formation sur la lecture compréhension au cours des deux années précédant l'enquête contre 22 % en moyenne dans les pays européens.

Attention toutefois, l'ensemble de ces résultats peut être relativisé puisque tous les enfants qui participent à l'enquête sont soumis aux mêmes textes et questions. De fait, impossible de savoir si ces textes correspondent réellement à leur niveau. De même, Pirls ne s'intéresse qu'aux résultats des élèves et laisse de côté certains éléments qui sont pourtant fondamentaux comme la complexité variable des diverses langues maternelles. Il est donc difficile de dire si les élèves sont objectivement soumis au texte dans des conditions similaires.

Avant d'aller plus loin, il semble nécessaire de faire un point sur la compréhension d'un point de vue scientifique.

---

<sup>12</sup> Pirls regroupe d'un côté les compétences « prelever » et « inférer » et de l'autre les compétences « interpréter » et « apprécier ».

## II. Cadrage scientifique

### A. Qu'est-ce que comprendre un texte ?

#### 1) La mise en relation d'informations

Pour Patrick Joole, comprendre un texte c'est avant tout procéder à des mises en relation<sup>13</sup>. Lorsqu'il lit, le lecteur est amené à rencontrer de nombreuses informations. Chaque fois qu'il en croise une nouvelle il met à jour ce qu'il a déjà compris du texte. Ainsi, si je lis un roman commençant par : « C'est la nuit, il fait froid. » je comprends d'abord que l'action se déroule la nuit. Tout de suite après cela, je mets à jour cette donnée en y ajoutant le fait qu'il fait froid.

L'une des difficultés majeures quand on s'intéresse au fonctionnement de la compréhension est que pour mettre en relation les divers éléments présents dans un texte, le lecteur doit d'abord les réceptionner. Or, la façon dont on reçoit des informations varie fortement d'un individu à un autre. En effet cette réception dépend de plusieurs paramètres. D'abord il y a la culture personnelle du lecteur<sup>14</sup>. À titre d'exemple, attardons-nous sur l'archétype du loup dans la littérature de jeunesse. Ce dernier est généralement présenté comme un être perfide dont il faut se méfier. Cependant, il arrive parfois qu'il soit dépeint sous un jour beaucoup plus sympathique<sup>15</sup>. Un lecteur qui n'aurait lu que des histoires dans lesquels le loup est une source de danger se méfierait très vite des personnages de loup qu'il rencontra dans ses futures lectures. À l'inverse, un lecteur qui n'aurait eu affaire qu'à des archétypes de loups sympathiques aura sans doute un a priori positif sur eux.

De surcroît, les sentiments personnels du lecteur ont aussi une forte influence sur la façon dont il comprend ce qu'il lit. Pour illustrer cela il suffit de reprendre l'exemple d'une histoire qui commencerait par : « C'est la nuit, il fait froid ». Chaque lecteur pourra projeter ce qu'il veut, ou plutôt ce qu'il peut, sur ces données. Pour certains, les références à la nuit et au froid auront une connotation négative alors que pour d'autre pas du tout. Or, des lecteurs qui ne perçoivent pas ces éléments de la même façon auront une compréhension de l'histoire quelque peu différente. Leur façon de comprendre l'histoire ne sera alors pas tout à fait la même.

#### 2) La place de l'interprétation dans la compréhension

---

<sup>13</sup> Joole, P. (2008)

<sup>14</sup> Par culture il faut entendre sa culture littéraire ainsi que sa culture au sens large.

<sup>15</sup> On peut par exemple penser à la série *Le loup qui ...* de Lallemand, O. et Thuillier Eléonore

Il y a encore quelques années, l'interprétation et la compréhension étaient considérées comme des processus distincts. Il y avait alors un débat au sein de la communauté scientifique pour déterminer si l'interprétation intervenait avant ou après la compréhension. De même, se posait la question de savoir laquelle de ces opérations était la plus complexe.

Au niveau institutionnel, cet aspect avait été tranché puisque les programmes scolaires prévoyaient que l'interprétation était une tâche plus difficile à maîtriser que la compréhension et qu'à ce titre elle devait être travaillée plus tard dans la scolarité des enfants.

Depuis, plusieurs auteurs ont défini l'interprétation et la compréhension comme des phénomènes « concomitants »<sup>16</sup> qui se nourrissent l'un l'autre.

C'est par exemple le cas de Tauveron qui a établi qu'il existe deux types d'interprétation différents. Le premier, qu'elle nomme « INT1 », a pour but de « combler les blancs »<sup>17</sup> du texte. En effet, tout n'est pas dit dans un écrit. Au contraire de nombreux éléments sont passés sous silence ou sont seulement sous-entendus. Par d'exemple, si dans une histoire un personnage affirme que l'un de ses frères est médecin, un lecteur averti en déduira tout de suite que cette personne a plusieurs frères. Pourtant à aucun moment cette information ne figure explicitement dans le texte. Le lecteur l'aura compris en interprétant ce qui est implicitement sous-entendu dans ces paroles. C'est ce que l'on appelle faire des inférences. Celle que je viens de présenter est relativement simple à faire, mais il arrive que le processus inférentiel demande beaucoup plus de réflexion de la part du lecteur. Or, lorsqu'on lit, il est indispensable d'inférer puisque un nombre importants éléments essentiels à la compréhension de l'histoire ou des personnages ne sont pas écrits noir sur blanc dans le texte, mais sont pour autant présents. De fait, les auteurs comptent sur la capacité de leurs lecteurs à recourir à l'INT1 pour percevoir ces informations tacites. C'est à titre d'ailleurs que Tauveron a affirmé qu'« apprendre à lire entre les lignes dès l'entrée dans l'apprentissage de la lecture est à nos yeux un enjeu essentiel »<sup>18</sup>.

La deuxième forme d'interprétation que Tauveron a définie est l'INT2. J'ai déjà évoqué cette dernière sans pour autant la nommer lorsque j'ai expliqué plus haut que lecteur reçoit et comprend certaines informations en fonction de sa culture et de son vécu. En effet, lorsqu'il a recours l'INT2, le lecteur ne cherche pas à trouver le sens du texte comme avec l'INT1, mais bien à lui donner un sens qui est plus personnel. Avec l'INT2, il n'essaye pas de savoir ce que raconte le texte

---

<sup>16</sup> Falardeau, E. (2003, p 691)

<sup>17</sup> Tauveron, C. (1999, pp 17 et ss)

<sup>18</sup> Tauveron, C. (1999, p 11)

objectivement, mais ce qu'il lui raconte subjectivement. Il « spéculé »<sup>19</sup> sur l'un des sens possibles du texte. C'est pour cela que Gombert et Fayol ont affirmé que :

(...) la signification n'est pas donnée par le texte dont elle serait simplement extraite, elle est construite par le lecteur et varie donc autant en fonction de la base de connaissances et des stratégies du lecteur-compreneur qu'en fonction de l'information apportée.<sup>20</sup>

On ne comprend pas les interprétations issues de l'INT2 peuvent être plurielles et appartiennent à chaque individu. Attention toutefois, toute interprétation ne peut pas être considérée comme valable. Comme le dit U. Eco : « les limites de l'interprétation coïncident avec les droits du texte »<sup>21</sup>. Le lecteur ne peut pas faire dire ce qu'il veut au texte. Pour être valable, son interprétation doit rester cohérente avec les différents éléments de l'intrigue. Plus elle le sera et plus elle pourra être considérée comme « acceptable »<sup>22</sup> au sein de la communauté de lecteur.

Je partirai donc du principe dans le cadre de ce travail qu'interpréter est un processus qui fait partie intégrante de la compréhension.

En définitive, comprendre c'est donc mettre en relation les informations dispensées par le texte tout en les interprétant. Pour arriver à faire cela, le lecteur a besoin d'utiliser toute une série de compétences variées. Il peut aussi rencontrer un certain nombre d'obstacles qui vont perturber son travail de compréhension.

## **B. Les compétences nécessaires à la compréhension et ses obstacles**

### 1) Les compétences nécessaires à la compréhension

Selon Goigoux et Cèbe, lorsqu'il lit un lecteur utilise simultanément cinq compétences différentes. Les deux auteurs les ont définies dans de multiples publications et leur ont parfois attribué des dénominations quelque peu différentes<sup>23</sup>. J'ai choisi de retenir la typologie issue de leur ouvrage *Lector & Lectrix*<sup>24</sup> car elle me semble être la plus claire.

---

<sup>19</sup> Falardeau, E. (2003, p 685)

<sup>20</sup> Gombert J.E. et Fayol M. (1995)

<sup>21</sup> Eco, U. (1992, p 41)

<sup>22</sup> Tauveron, C. (2002a, p 40)

<sup>23</sup> Exemple : Cèbe, S. et Goigoux, R. (2013)

<sup>24</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R. (2009)

## a. Le décodage

Tout d'abord, il y a les compétences de décodage. Avant d'aller plus loin sur ce sujet, il convient de préciser que décoder c'est lire des mots en les déchiffrant. Pour Goigoux et Cèbe, lorsqu'un élève rencontre des difficultés avec le décodage cela a une influence considérable sur sa capacité comprendre ce qu'il lit. En effet, les enfants qui sont dans ce cas ont besoin d'utiliser une grosse partie de leurs ressources cognitives pour lire et n'ont donc plus suffisamment de disponibilités intellectuelles pour comprendre ce qu'ils lisent. Pour eux, décoder est un acte trop coûteux qui empêche toutes autres formes d'activités. Les deux auteurs mettent aussi en avant le fait que les difficultés liées au décodage ont une dimension « pernicieuse »<sup>25</sup> puisqu'elles ne sont pas toujours évidentes à déceler lorsqu'un élève lit à voix haute. Cependant en analysant finement les performances de plusieurs enfants, ils ont pu constater que les élèves les plus en difficultés ont besoin de 2 secondes de plus que les élèves les plus performants pour déchiffrer un mot.

Attention toutefois, pour Goigoux et Cèbe la « vitesse de déchiffrage n'améliore pas nécessairement la qualité de la compréhension (...) »<sup>26</sup>. Cependant il faut bien comprendre qu'« aucun élève n'aime lire quand il lit (...) mal »<sup>27</sup>. De fait, les enfants qui rencontrent des difficultés à déchiffrer ont d'une part du mal à comprendre ce qu'ils lisent et d'autre part ne sont pas motivés par les activités de lecture ; ils peuvent même à l'inverse éprouver une sorte de répulsion pour elles.

## b. les compétences linguistiques

Viennent ensuite les compétences linguistiques. Ces dernières regroupent les connaissances syntaxiques et lexicales du lecteur.

La syntaxe joue un rôle fondamental dans la façon dont nous comprenons un texte. Changer la place d'une virgule ou d'un mot dans une phrase peut parfois avoir pour conséquence de modifier son sens. À titre exemple, les phrases : « Pierre parle à Marie » et « Marie parle à Pierre » ne délivrent pas la même information alors qu'elles contiennent exactement les mêmes mots. Le simple fait d'avoir inversé les deux prénoms entraîne une transformation radicale du sens de ces énoncés.

---

<sup>25</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R., Thomazet, S. (2003, p2)

<sup>26</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R. (2013, p 9)

<sup>27</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R., Thomazet, S. (2003, p2)

Les élèves doivent donc être capables de comprendre la façon dont s'organise une phrase ainsi que les relations entre les mots et la ponctuation qui la composent pour pouvoir accéder à l'information qu'elle contient.

Le lexique a lui aussi une importance considérable. En effet, plus un lecteur connaît le sens des mots qu'il rencontre dans un texte et plus il est à même de le comprendre. La réciproque est vraie. Pour s'en convaincre il suffit de lire un texte spécialisé dans un domaine que l'on ne maîtrise pas. Une grande partie du vocabulaire va nous échapper ce qui va très certainement nous empêcher de comprendre correctement ce que nous lisons.

Au surplus, les connaissances lexicales peuvent avoir un effet vertueux sur la lecture. En effet, lorsqu'un élève dispose d'un vocabulaire étoffé, il est plus à même d'apprendre le sens de mots nouveaux en lisant et par conséquent, il est tout simplement plus à même de lire. À l'inverse, elles peuvent aussi avoir un effet pervers. Les élèves qui n'ont accès qu'à un lexique restreint auront du mal à s'approprier le sens des mots nouveaux qu'ils découvrent en lisant. De fait, ils n'en seront que moins capables de lire.

C'est pour cela que pour Goigoux et Cèbe il est fondamental de ne pas négliger ces compétences. Plus un enfant avance dans sa scolarité et plus le vocabulaire des textes qu'ils côtoient se complexifie. Un élève ayant un vocabulaire actif et/ou passif limité aura très certainement de plus en plus de mal à comprendre les textes à mesure qu'il avancera dans sa scolarité.

### c. Les compétences textuelles

Après cela, il y a les compétences textuelles. Elles renvoient au fait de savoir comment fonctionne un texte. Cela englobe de nombreuses choses comme la signification d'un changement de temps, de la ponctuation, des reprises anaphoriques, etc.

Attardons-nous sur ces dernières pour illustrer l'importance des compétences textuelles. Dans un récit s'il est écrit : « Le chien a faim. Il n'a pas mangé depuis plusieurs jours », un lecteur expert reconnaît instantanément que le pronom « il » présent au début de la deuxième phrase fait référence au chien de la première. Pour un faible lecteur faire un lien entre ces deux éléments n'est pas forcément évident. Par conséquent, il peut être difficile pour eux de savoir de qui on parle dans la deuxième phrase et donc de la comprendre.

Au surplus, ces difficultés s'accroissent quand les énoncés sont construits de façon plus complexe. Ainsi, dans la phrase : « Mon frère a retrouvé son chien et nous raconte comment il lui a été volé par ses voisins », les faibles lecteurs vont peut-être penser que le pronom « il » fait référence au

frère et non à son chien. Ils vont alors être amenés à croire que c'est le frère et non son animal qui s'est fait dérober par les voisins. Ce faisant ils vont passer à côté du sens littéral du texte.

#### d. Les compétences référentielles

Ensuite il y a les compétences référentielles. Ce sont les connaissances du lecteur à la fois sur le monde et sur le monde des textes. J'ai déjà évoqué ces dernières plus haut lorsque j'ai mis en avant le fait que notre parcours de lecteur et notre vécu personnel ont une influence sur la façon dont nous recevons les informations issues d'un texte.

#### e. Les compétences stratégiques

Enfin, il y a les compétences stratégiques. Elles sont généralement présentées comme les plus dures à utiliser puisqu'elles relèvent de la métacognition<sup>28</sup>. Dans les faits, elles correspondent à la capacité d'utiliser des stratégies de lecture. Un lecteur expert met en place diverses stratégies lorsqu'il lit. Par exemple, s'il ne comprend un passage du texte, il va le relire en diminuant sa vitesse de lecture. De même, il va faire un tri parmi les informations importantes et laisser de côté les autres. C'est d'ailleurs cela qui lui permet de résumer le texte qu'il a lu.

Les faibles lecteurs eux n'ont pas conscience de l'existence de ces stratégies. Ils se contentent bien souvent de décoder les mots un par un sans prendre en compte le fait qu'ils appartiennent à un double ensemble cohérent : la phrase et le texte. Ces enfants ne sont pas capables de considérer un texte dans sa globalité et perçoivent chaque phrase comme une entité isolée et non comme partie d'un tout. Cela les amène généralement à avoir une compréhension du texte dite « en îlot »<sup>29</sup>. Cela signifie qu'ils ne comprennent que des fragments du texte et qu'ils n'arrivent pas à les relier entre eux. Ils perçoivent pas l'unité du texte. De même, ces lecteurs ne s'autorisent pas à revenir sur ce qu'ils ont lu s'ils n'ont pas compris ni à « moduler leur vitesse de lecture »<sup>30</sup> en cas de besoin. Enfin, ils ont du mal à hiérarchiser l'importance des différents éléments du récit.

Toutes les compétences décrites ci-dessus permettent au lecteur d'effectuer ce qu'on appelle des « traitements » du texte. Il en existe de deux types :

- D'abord, il y a les traitements locaux. Ils servent à donner du sens à un ensemble de mots au sein d'une phrase ainsi qu'à un ensemble de phrases.

<sup>28</sup> Giasson, J. (2008, p 141)

<sup>29</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R. (2009, p 9)

<sup>30</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R., Thomazet, S. (2003, p 4)



- Ensuite, il y a les traitements globaux. Eux permettent au lecteur de se créer une « représentation mentale cohérente »<sup>31</sup> du texte durant la lecture. Ainsi, un lecteur qui sait traiter globalement le texte sera capable d'en identifier le début, le milieu et la fin. De même, il saura situer certains éléments dans le texte. Par exemple, il saura dire que tel évènement se produit avant ou après tel autre. C'est d'ailleurs cela qui nous permet de nous souvenir des grandes lignes d'une histoire longtemps après l'avoir lue.

## 2) Les obstacles à la compréhension

Chacune des compétences décrites plus haut peut être la source de problème de compréhension. Pour illustrer cela, prenons un exemple d'obstacle pour chacune d'entre elles :

- J'ai déjà donné des exemples pour les compétences linguistiques, textuelles et stratégiques. Je ne reviens donc pas dessus.

- Pour ce qui est du décodage, un enfant qui a besoin de mobiliser toute son attention sur le déchiffrement va perdre de vue que les mots qu'il lit appartiennent à une phrase qui a du sens. De fait une fois qu'il aura lu ces mots il ne sera pas capable de restituer le sens de ce qu'il vient de lire.

- Pour ce qui est des compétences référentielles, on peut penser qu'un enfant qui aurait une faible culture littéraire puisse ne pas percevoir les subtilités de certains récits. C'est par exemple le cas pour le très célèbre *Ami-ami* de Rascal<sup>32</sup>. Cet album raconte l'histoire d'un loup qui veut devenir l'ami d'un lapin. L'un des intérêts du texte est qu'il joue sur l'ambiguïté de la motivation du loup. Il est difficile de dire si ce dernier est sincère quand il dit vouloir être l'ami du lapin ou si tout cela n'est qu'une ruse élaborée pour le manger. L'auteur laisse planer le doute en jouant notamment avec les codes de littérature de jeunesse qui présentent bien souvent les loups comme des êtres fourbes et rusés. Pour percevoir l'ambiguïté du propos il est donc nécessaire d'avoir déjà rencontré cet archétype de loup dans ses lectures. Sans ça, il est plus difficile de douter de la sincérité du personnage.

A ces problèmes s'en ajoute d'autres de nature diverse. Sans être exhaustif, on peut par exemple penser aux inégalités culturelles. Plus un enfant est issu d'un milieu favorisé et plus il aura de

---

<sup>31</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R. (2009, p 7)

<sup>32</sup> Rascal, Girel, S. (2002). *Ami-ami*. Paris : L'école des loisirs

chance d'être confronté à la littérature avant et en dehors de l'école. De fait, il aura plus d'opportunités de développer non seulement son goût pour la lecture, mais aussi ses compétences référentielles. Selon Grossmann ces inégalités culturelles expliquent en partie l'échec de quelques enfants face à l'apprentissage de la lecture<sup>33</sup>. Ces derniers étant confrontés pour la première fois à l'écrit au CP, ils doivent alors développer l'ensemble de leurs compétences en lecture d'un coup, là où d'autres enfants auront déjà commencé à développer certaines de leurs compétences.

Le nombre important d'obstacles potentiels rend la remédiation aux problèmes de compréhension difficile à gérer. À cela s'ajoute le fait beaucoup de ces difficultés sont parfois externes à la compréhension elle-même. C'est par exemple le cas pour l'origine sociale des enfants. Si l'école a pour vocation de réduire ces inégalités, elle ne peut pas les éradiquer au même titre qu'elle ne peut pas forcer les familles d'origine modeste à faire entrer la littérature dans leur foyer.

Au surplus, il ne faut pas perdre de vue non plus que la doctrine scientifique est loin d'avoir pu identifier toutes les sources de problèmes potentiels que l'apprentissage de la lecture peut soulever<sup>34</sup>.

### 3) Comment travailler ces compétences ?

Lorsqu'il s'agit de travailler les compétences de lecture, trois possibilités s'offrent aux professeurs. Soit ils peuvent décider de travailler les compétences une par une, soit d'en travailler plusieurs à la fois soit d'alterner entre ces deux méthodes.

Des auteurs comme Giasson critiquent le fait de travailler les compétences séparément. Elle estime comme de nombreux chercheurs<sup>35</sup> que lire oblige à utiliser simultanément un ensemble d'habiletés. Or, un enfant qui maîtriserait ces compétences séparément ne saurait pas forcément lire correctement car il n'aurait pas appris à les utiliser de concert. Ainsi, pour illustrer cette idée, Giasson prend l'exemple de l'apprentissage de la bicyclette. Elle affirme qu'un enfant qui aurait appris à freiner, à tourner le guidon et à se servir du pédalier séparément ne pourrait faire du vélo<sup>36</sup> car il n'aurait pas été confronté directement à cette activité. Pour elle, le parallèle est possible avec les compétences de lecteur et la lecture.

---

<sup>33</sup> Grossmann, F. (2003, p 3)

<sup>34</sup> Fayol, M. (2003, p 10)

<sup>35</sup> Goigoux et Cèbe par exemple, voir *Lector & Lectrix* p 7

<sup>36</sup> Giasson, J. (2008, p 5)

Dans le même ordre d'idée, pour Goigoux et Cèbe il paraît difficile d'attendre d'un enfant qui aurait travaillé ces compétences séparément de les utiliser de lui-même toutes ensemble une fois qu'il serait soumis à un vrai travail de lecture compréhension<sup>37</sup>.

Néanmoins, rien n'interdit de prendre le temps de s'attarder sur une compétence bien précise pour la développer si l'on garde à l'esprit qu'il faudra à un moment la travailler de concert avec les autres. C'est d'ailleurs ce que préconisent les programmes quand ils proposent par exemple de faire travailler les élèves sur la compréhension en se basant sur des textes entendus. L'intérêt de procéder ainsi et justement de mettre le décodage de côté pour permettre aux enfants de ne se concentrer que sur la compréhension du texte.

### **III. Le rôle des questionnaires dans la compréhension**

#### **A. Un rôle décrié**

Le fait d'avoir recours uniquement à des questionnaires écrits pour enseigner et/ou évaluer la compréhension de texte est une pratique très critiquée aussi bien par les institutions officielles que par la doctrine scientifique spécialisée dans la lecture. Ainsi, en 2011 le directeur de l'enseignement scolaire relève dans l'une de ses notes que peu d'élèves réussissent à inférer ou à comprendre finement les textes. Il estime alors que « la lecture d'un texte suivie de questions ne suffit pas »<sup>38</sup> pour apprendre aux enfants à comprendre. Ce constat était et est toujours inquiétant lorsqu'on le sait que cette pratique reste aujourd'hui l'une des activités phare mise en place dans les classes.<sup>39</sup>

De nombreux chercheurs se sont eux aussi penchés sur cette question et ont émis une double critique à propos des questionnaires. D'une part, ils ont affirmé qu'ils étaient souvent peu pertinents ; d'autre part, qu'ils pouvaient eux-mêmes être à l'origine de multiples difficultés.

#### 1) Des questions peu pertinentes

---

<sup>37</sup> Goigoux et Cèbe (2013, p 19)

<sup>38</sup> Note du 11 avril 2011 du directeur général de l'enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale

<sup>39</sup> Goigoux, R. (*dir.*). (2016, p 314)

Pour les chercheurs, si les questionnaires ne sont pas pertinents pour travailler la compréhension c'est avant tout car la plupart du temps ils ne présentent que peu d'intérêt. Ainsi, à la lecture de divers articles, on peut recenser trois grands types de questions jugées non judicieuses :

- D'abord, il y a les questions qui ne portent que sur des éléments secondaires de l'intrigue. Celles-ci imposent aux élèves de prélever des informations explicites dans le texte. Ce faisant elles ne les poussent pas s'interroger sur les rouages de l'histoire. C'est par exemple le cas lorsqu'on demande aux enfants de retrouver le prénom d'un personnage. Les questions de ce type peuvent toutefois avoir un intérêt si elles sont utilisées en début d'activité pour mettre les enfants en confiance. Néanmoins, lorsqu'elles sont toutes de cette nature, le questionnaire perd grandement de son intérêt. À noter que Giasson déplore le fait que certains professeurs aient recours à ce type de questions non pas en pensant qu'elles vont pouvoir aider les enfants à mieux comprendre, mais simplement pour s'assurer qu'ils ont lu le texte<sup>40</sup>.

- Tauveron reproche quant à elle aux questionnaires de proposer des questions dans l'ordre chronologique du texte. Le problème est alors que leur agacement n'est pas réfléchi pour aider les élèves à « construire un sens »<sup>41</sup>, mais simplement pour coller au déroulé de l'intrigue.

- En dernier lieu, il y a celles qui n'ont pas de rapport direct avec l'activité de compréhension. C'est par exemple le cas quand au beau milieu de questions de compréhension on retrouve des questions sur l'étude de la langue.

## 2) Des questionnaires sources de difficultés

### a. Des difficultés à comprendre les questions

Les questions peuvent poser des problèmes de compréhension aux élèves et ce à un double niveau :

- D'une part, il est possible que la formulation même de l'énoncé de la question crée des difficultés de compréhension. Cette dernière peut être posée en des termes trop complexes ou avoir une syntaxe que les élèves ne comprennent pas ou qu'ils comprennent de travers. Bien entendu s'ils ont du mal à saisir le sens de la question, ils ne pourront pas y répondre correctement.

---

<sup>40</sup> Giasson, J. (2008, p 224)

<sup>41</sup> Tauveron, C. (2002a, p 88)

- D'autre part, il arrive qu'un enfant comprenne parfaitement l'énoncé d'une question, mais qu'il ne sache pas comment faire pour y répondre. C'est par exemple le cas lorsqu'on leur demande de fournir une réponse et de la justifier. Certains élèves vont être capables de trouver la solution sans pour autant savoir comment faire pour justifier leur raisonnement.

#### b. Une mauvaise représentation de l'activité de lecture

Comme le soulève Tauveron les questionnaires peuvent pousser les élèves à développer une mauvaise compréhension de l'activité de lecture. En effet, puisque de nombreux enfants sont systématiquement confrontés à ce type d'exercice après avoir lu un texte, ils finissent par penser « que lire c'est répondre à des questions »<sup>42</sup>. De ce premier problème en découle un second. Les élèves qui ont intériorisé une telle conception de la lecture vont avoir tendance à lire les textes en cherchant uniquement à repérer les informations qui leur permettent de répondre aux questions qui leur sont posées. Dans la plupart des cas, ils vont mettre en place une stratégie qui consiste à repérer des mots clés dans une question puis à rechercher ces mêmes mots dans le texte. S'ils parviennent à les trouver, ils vont alors recopier la phrase qui les contient sans chercher à savoir si elle répond bien à la question. Ils laissent ainsi toute démarche réflexive de côté. De plus et comme le souligne Tauveron lorsqu'ils procèdent de la sorte cela « a pour effet paradoxal d'empêcher la lecture du texte questionné ». Les élèves n'abordent plus le texte comme un objet littéraire, mais comme un simple support d'exercice. La lecture devient alors une activité « formelle »<sup>43</sup> ; ce qu'elle n'est pas censée être à l'école.

De même, quelques élèves trop confrontés aux questionnaires pensent que les difficultés de compréhension ne peuvent être résolues que par un appui externe à savoir soit le professeur soit les questions écrites. Ils n'assimilent pas le fait qu'ils peuvent eux-mêmes résoudre ces problèmes. C'est dans cette optique que Cèbe, Goigoux et Thomazet ont pu dire en parlant des faibles compreneurs que :

Lorsqu'on les interroge sur leurs piètres performances, ils incriminent le texte (pas intéressant, trop difficile), leurs faibles capacités (je suis nul en lecture), mais ne citent jamais l'effort qu'ils consacrent (ou plutôt ne consacrent pas) à l'étude : pour eux, tout effort est vain. Là encore, ils s'en

---

<sup>42</sup> Tauveron, C. (2002a, p 93)

<sup>43</sup> Grossmann, F. (2003, p 4)

remettent au contrôle de l'adulte pour qu'il les aide à se centrer sur l'activité et pourquoi pas qu'il leur donne les bonnes réponses aux questions qu'ils ne se posent pas<sup>44</sup>.

Enfin, pour des auteurs comme Joole, l'utilisation de questionnaire a pour conséquence de limiter le travail sur le texte<sup>45</sup>. En effet, l'élève passe plus de temps à essayer de comprendre les questions et à y répondre qu'à s'intéresser au texte lui-même. Le questionnaire devient alors « un objet d'investigation à la place du texte »<sup>46</sup>.

Au-delà de ça, le questionnaire est un objet fini et qui par conséquent ne laisse pas aux élèves la possibilité de s'exprimer sur ce qu'ils lisent. Ils ne sont pas encouragés à répondre aux questions qu'ils se posent, mais bien à celles que leur pose le professeur. Or, partir des questions que les élèves soulèvent pourrait être un bon moyen pour comprendre leur façon de raisonner et donc de comprendre le texte.

La plupart des auteurs qui remettent en cause les questionnaires proposent cependant des solutions alternatives à leur utilisation excessive. On peut toutefois noter que ces solutions sont souvent soit des indications très générales et donc difficiles à mettre en pratique soit des indications qui ne tiennent pas compte de certaines limites liées à la pratique. Ainsi, à titre personnel, si je trouve que la proposition de Tauveron<sup>47</sup> de mettre en réseau les albums travaillés intéressante, je n'ai pas encore une culture suffisante de la littérature de jeunesse pour le faire.

C'est en grande partie parce que je n'ai pas trouvé de solution immédiatement satisfaisante dans la doctrine scientifique que j'en suis venu à m'interroger sur le fait de savoir s'il n'était pas possible d'utiliser les questionnaires écrits de façon pertinente.

## **B. Une possibilité de faire autrement ?**

S'il est indéniable que les questionnaires sont critiqués, « aucun pédagogue ne prône leur disparition de la classe »<sup>48</sup>. Mieux, certains auteurs affirment qu'ils peuvent avoir un rôle positif. C'est le cas de Goigoux qui fait l'hypothèse que « les questionnaires sont des tâches qui peuvent

---

<sup>44</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R., Thomazet, S. (2003, p 3)

<sup>45</sup> Joole, P. (2008)

<sup>46</sup> Tauveron, C. (2002, p 93)

<sup>47</sup> Tauveron, C. (2002b)

<sup>48</sup> Giasson, J. (2008, p 237)

aider [les élèves] à mieux comprendre les textes »<sup>49</sup> s'ils sont bien utilisés. Cet outil peut leur montrer quel type de question il faut se poser sur un texte pour le comprendre. De même, il peut aiguiller leur réflexion pour leur permettre d'arriver à une compréhension plus fine de l'intrigue. Enfin, les questionnaires peuvent servir aux enfants à mettre des mots sur des questions qu'ils commencent à poser, mais qu'ils n'arrivent pas tout à fait à formuler eux-mêmes.

On notera aussi qu'il y a un aspect pratique dans le fait d'avoir recours aux questionnaires. Comme le note Grossmann<sup>50</sup>, les élèves y seront forcément confrontés durant leur scolarité qu'elle soit primaire, secondaire ou universitaire. De fait, au lieu de mettre de côté cet exercice, il convient plutôt d'entraîner les enfants à y faire face dès le plus jeune âge.

Au surplus, le questionnaire est un outil qui semble pouvoir offrir des possibilités de différenciation assez larges et donc une meilleure gestion de l'hétérogénéité de la classe. On peut facilement imaginer des questions qui s'adapteraient aux capacités des élèves. Goigoux et Cèbe font d'ailleurs cette proposition en précisant toutefois qu'il faut faire attention à ne pas poser des questions simplistes aux enfants en difficultés<sup>51</sup>. Ces derniers doivent faire un travail équivalent aux autres pour développer les mêmes compétences qu'eux ; seules les modalités d'exécution doivent être susceptibles de varier.

Pour finir, le questionnaire paraît pouvoir offrir l'opportunité d'évaluer le niveau des enfants de façon individuelle et précise. Puisque le professeur choisit les questions qu'il pose, il sait quelle compétence est travaillée par telle question. Il peut alors repérer quelles sont les forces et les faiblesses de ses élèves et leur proposer une remédiation adaptée en fonction des besoins qu'il identifie.

C'est à l'aune de toutes ces raisons que j'ai décidé d'appliquer la séquence de *Lectorino & Lectinette* qui propose un travail autour des questionnaires. Mon but était voir s'il était possible de se servir de cet outil de façon efficiente.

---

<sup>49</sup> Cèbe, S. et Goigoux, R., Thomazet, S. (2003, p 8)

<sup>50</sup> Grossmann, F. (2003, p 5)

<sup>51</sup> Cèbe, S. Goigoux, R (2009, p 11)

## Partie II : Protocole

### I. La séquence

#### A. Présentation générale de la séquence

La séquence qui va être étudiée ci-dessous a été appliquée tout le long de la période 3 dans une classe de ce1-ce2<sup>52</sup> à l'école *Les garrigues* de Vendargues. Elle fait suite à un travail mené en période 2<sup>53</sup> dans lequel la classe a commencé à apprendre comment répondre à des questions sur un texte. Ainsi, nous avons pu voir qu'il existe trois grands types de réponses attendues par les questionnaires :

- Celles qui impliquent de recopier un ou des passages du texte.
- Celles pour lesquelles la réponse ne figure pas explicitement dans le texte. Il faut alors utiliser des indices disséminés pour pouvoir y répondre.
- Celles qui nécessitent de recourir à des connaissances extérieures et préalables à la lecture pour répondre ; ces dernières étant relativement rares.

La séquence qui nous intéresse est constituée de 6 séances d'une durée allant de 45 minutes à 1 heure. Celles-ci sont grandement inspirées par le module 5 de l'ouvrage *Lectorino/Lectorinette*<sup>54</sup>. Elles ont toutes été mises en œuvre les mardis après-midi de 14h à 14h45 (voire 15h) à l'exception de la séance n°4 qui a dû être décalée un lundi de 16h à 16h45 pour cause d'équipe éducative.

#### B. Présentation de l'album support

##### 1) Résumé de l'album

La séquence base son travail sur l'album *Nasreddine et son âne*<sup>55</sup>. Avant d'aller plus loin, il m'apparaît donc nécessaire d'en faire un résumé. Ce texte nous raconte l'histoire de Nasreddine, un petit garçon vivant au Moyen-Orient. Un jour, alors qu'il part au marché pour vendre des fruits et légumes il se fait voler l'âne qui lui sert de monture. Après un premier moment de panique, Nasreddine décide d'alpaguer à la foule présente au marché. Il explique alors que si la personne qui

<sup>52</sup> La classe se compose de 8 ce1 et de 20 ce2

<sup>53</sup> Travail fortement inspiré par la méthodologie *Je lis, Je comprends* de l'académie d'Orléans, voir : [https://www.ac-orleans-tours.fr/pedagogie/ecole\\_1er\\_degre/ressources\\_chateauroux/je\\_lis\\_je\\_comprends/](https://www.ac-orleans-tours.fr/pedagogie/ecole_1er_degre/ressources_chateauroux/je_lis_je_comprends/)

<sup>54</sup> Cèbe, S. Goigoux, R. (2013, pp 153-185)

<sup>55</sup> Dautremer, R. Weulersse O. (2010). *Nasreddine et son âne*. Paris : Père Castor-Flammarion



lui a volé sa bête ne la lui rend pas, il va faire ce que son père a fait il y a plusieurs années quand on lui a à lui aussi volait son âne. Suite à cela l'enfant raconte avec un talent indéniable de conteur comment son père a réussi à faire avouer ses méfaits au précédent voleur en lui infligeant de terribles traitements. Lorsque Nasreddine arrive à la fin de son récit, un des hommes de l'audience s'enfuit discrètement, l'air inquiet. Quelques secondes plus tard l'âne réapparaît. L'album se conclut alors sur une chute inattendue. De retour chez lui, Nasreddine interroge son père sur la façon dont il a réagi lorsqu'on lui a volé son âne il y a quelques années. Le père répond contre toute attente qu'il est rentré à pieds et l'histoire s'achève.

## 2) Les difficultés du texte

Avant de proposer cet album à mes élèves, j'ai tenté d'identifier les éléments qui pourraient être source de difficultés. J'ai essayé de les classer de façon hiérarchique en commençant par ce qui me semble être le plus complexe :

- D'abord il y a la présence d'un flashback. Nasreddine raconte une histoire qui s'est produite il y a quelques années. Il y a donc une histoire dans l'histoire. Il est d'ailleurs très facile de se perdre dans cette imbrication de récits puisque deux personnages très semblables, mais n'étant pas les mêmes y sont présents : les voleurs. Les deux sont d'ailleurs désignés par le même sobriquet : « le voleur » et on fait la même chose, à savoir : voler un âne. Malgré mes précautions, plusieurs de mes élèves ont eu du mal avec cet aspect de l'histoire comme en témoignent certaines de leurs réponses.

- La fin du récit constitue à elle seule une source de difficulté importante. En effet, l'album se conclut sur une chute dans laquelle on nous sous-entend que les péripéties du père Nasreddine ont été complètement inventées par ce dernier. Alors que le petit garçon a passé la quasi-intégralité de l'album à nous raconter comment son père s'en est pris au voleur pour lui faire avouer son crime, en fin de texte, lorsqu'il rentre chez lui et croise son père, il lui demande ce qu'il a fait quand on lui a volé son âne. Cette première question laisse le lecteur perplexe. Pourquoi Nasreddine demande à son père ce qu'il a fait quand on lui a volé son animal alors qu'il vient de nous le raconter dans les moindres détails ? La réponse du père n'en laisse pas moins dubitatif puisqu'il nous apprend qu'il est rentré à pieds. Cette réponse oblige le lecteur à revenir sur ce qu'il a compris du texte jusqu'ici et à en conclure que Nasreddine a inventé toute l'histoire des aventures de son père.. Or, toute la difficulté ici vient du fait que le père de Nasreddine ne dit pas explicitement que l'histoire de son fils est inventée, il le sous-entend avec sa réponse inattendue.

J'ouvre d'ailleurs une parenthèse sur ce point. La réaction de mes élèves face à ce retournement de situation été très instructive pour moi quant à leur niveau en compréhension. Dans la séquence proposée par *Lectorino & Lectorinette*, tout est fait pour accentuer l'effet de surprise de la révélation finale. Le troisième et dernier épisode du texte est en effet divisé en quatre parties. La troisième d'entre elles s'arrête sur l'énigmatique question de Nasreddine posée à son père : « qu'as-tu fait quand on a volé ton âne ? » Une fois que les élèves l'ont lue, il est conseillé d'attiser leur curiosité en leur demandant s'ils ont envie de savoir la fin de l'histoire. Une fois cela fait, il faut alors leur distribuer la dernière partie du texte qui consiste en l'unique réponse du père : « Que voulais-tu que je fasse ? Je suis rentré à pieds. ».

Mes élèves ont eu trois types de réactions bien distinctes en découvrant cette fin : certains s'en sont amusés, d'autres se sont indignés (Nasreddine est un menteur en fin de compte), enfin les derniers n'ont pas eu de réaction, mais ils ont été très intrigués de voir leurs camarades s'agiter. Je pense que si cette dernière catégorie d'élèves n'a pas réagi ce n'est pas par manque d'intérêt pour l'histoire ou par indifférence pour sa chute, mais simplement parce qu'ils ne l'ont pas comprise. Ils sont restés à un stade de compréhension littérale de la phrase du père et n'en ont pas saisi la portée. Les élèves qui eux avaient compris ont d'ailleurs expliqué à leurs camarades dans l'incompréhension tout l'enjeu de cette phrase finale de façon spontanée sans que je leur demande de le faire.

- En troisième position, je pensais que le fait que l'histoire se base dans un univers loin du quotidien des enfants de ma classe pourrait poser problème. Il semble que j'ai en partie vu juste sur ce point puisque certains élèves ont été persuadés jusqu'à la fin que Nasreddine était une fille car au début de l'histoire on nous dit qu'il porte une robe (sa djellaba). J'ai eu beau préciser à plusieurs reprises que dans les pays arabes les hommes portent des robes pour se protéger du soleil, quelques élèves n'ont pas réussi à revenir sur leur perception initiale du personnage.

- Enfin, je pensais que le vocabulaire pourrait être à l'origine de problèmes puisque le texte comporte un certain nombre de mots peu courants (exemple : un baudet, un vizir, etc.)

## C. Choix didactiques

### 1) Choix de l'album

Si j'ai choisi d'utiliser cet album c'est avant tout parce que je manque d'expérience en tant qu'enseignant et que ma connaissance de la littérature de jeunesse n'en ait qu'à ses balbutiements. J'ai donc fait le choix de faire confiance à *Lectorino/Lectorinette* puisqu'il est souvent présenté comme un outil de référence pour l'apprentissage de la compréhension.

Néanmoins, l'album proposé me semble présenter de nombreux intérêts. D'une part, c'est un texte long. Cela permet à mon avis d'offrir aux enfants une expérience proche de ce qu'est la littérature. En effet, pour moi, l'une des particularités de ce médium est qu'il implique un engagement dans le temps de la part du lecteur. De plus, je crois que le fait de travailler sur un texte long donne aux élèves la possibilité de se familiariser avec et donc de s'engager plus volontairement dans sa lecture. Ensuite c'est un document qui a une vraie ambition littéraire et qui par conséquent n'est pas « plat »<sup>56</sup>. Ce n'est pas un texte qui peut se résumer au fait d'être un simple support pour travailler la compréhension. Au contraire, il raconte une histoire prenante. Cela motive sans doute les enfants à vouloir le lire. De plus, je trouve que ce texte est « résistant »<sup>57</sup> c'est-à-dire qu'il impose un travail de réflexion pour être compris. De fait, s'il n'est pas forcément simple à appréhender, il offre un vrai défi aux élèves.

En dernier lieu, cette histoire raconte les péripéties d'un jeune garçon qui a à peu près le même âge que les enfants de ma classe. Même si ce personnage a un mode de vie totalement différent du leur, il fait face à une situation dont l'enjeu est facilement compréhensible pour eux: le fait de se faire voler quelque chose confiée par ses parents. Ce texte a donc un fort potentiel d'identification.

### 2) Découpage du Texte

Il me semble important de préciser que les élèves n'ont pas eu accès au texte intégral de l'album. De nombreux passages en ont été coupés sans toutefois déformer son propos général. Le texte leur a été proposé divisé en trois épisodes<sup>58</sup> qui se concluent tous sur des moments clés donnant envie de lire la suite. Je précise que ce n'est pas moi qui ai arrêté ce découpage, mais que je repris celui de *Lectorino & Lectorinette*.

---

<sup>56</sup> Tauveron, C. (2002a, p13)

<sup>57</sup> Falardeau, E. (2003, p 683)

<sup>58</sup> À noter que le troisième et dernier épisode est lui-même découpé en quatre parties distinctes pour des raisons que j'ai déjà évoquées.

### 3) Présentation générale des séances

#### a. Avant propos

Pour ce qui est des séances, j'ai repris dans les grandes lignes le travail proposé par *Lectorino/Lectorinette*. Comme dans ce manuel, j'ai segmenté la séquence en six séances et ai fait en sorte que celles-ci fonctionnent deux à deux. Ainsi les séances 1, 3 et 5 ont eu pour but principal de faire découvrir aux élèves un nouvel épisode du texte et de débattre autour de ce dernier pour essayer de le comprendre alors que les séances 2, 4 et 6 avaient pour objectif de les confronter à des questionnaires écrits sur le ou les épisodes vus lors des séances précédentes.

Je tiens à préciser que si l'on suit la feuille de route de *Lectorino/Lectorinette*, cette séquence est l'une des dernières qui doit être travaillée<sup>59</sup>. Les auteurs préconisent bien évidemment de suivre leur programmation et donc de faire les séquences dans l'ordre ; certaines notions étant réinvesties d'une séquence à une autre. Si l'on s'en tient à la théorie, je n'aurais donc pas dû mettre en place cette séquence à cette période de l'année. Cependant il me semblait qu'elle était un prolongement de ce que nous avons fait période 2<sup>60</sup>. De même et pour être totalement transparent je voulais recueillir des données à analyser pour ce mémoire le plus tôt possible.

Je précise toutefois que je n'ai pas appliqué les séances à la lettre telles qu'elles sont prévues par l'ouvrage et ce pour plusieurs raisons :

- D'une part, force est de constater que *Lectorino/Lectorinette* est un manuel très ambitieux qui prévoit des séances qui peuvent s'étaler sur plus d'1h30<sup>61</sup>. Estimant que passer autant de temps sur une séance empiéterait sur les autres matières et que les élèves ne pourraient pas tenir sur un créneau de travail aussi long, j'ai donc décidé soit de faire certaines activités initialement prévues à l'écrit à l'oral soit de ne carrément pas faire certains passages que j'ai estimés moins importants.
- De même, comme je l'ai annoncé plus haut, l'ouvrage est construit de manière progressive. Certaines notions sont travaillées lors d'une séquence puis sont reprises dans les séquences suivantes. Ayant commencé à la séquence 5, tout ce qui nécessitait d'avoir été travaillé dans les

<sup>59</sup> C'est la 5ème séance sur un total de 6.

<sup>60</sup> À noter que les auteurs estiment aussi que les enseignants sont libres de mettre en œuvre les séquences dans l'ordre qu'ils le souhaitent en fonction de leur besoin ou de leur priorité.

<sup>61</sup> Les auteurs ne prévoient pas que les séances durent aussi longtemps, mais je me permets d'estimer leur durée dans ces environs après ne les avoir appliquées qu'en partie.

séquences précédentes a donc été soit modifié soit mis de côté. C'est par exemple le cas pour toutes les questions écrites qui imposent de décrire le caractère ou les émotions des personnages. J'en profite aussi pour préciser que j'avais initialement prévu de demander à mes élèves de faire un résumé du ou des épisodes précédents à chaque début de séance, mais que j'ai vite abandonné cette idée en constatant qu'ils n'en étaient pas capables. Soit ils faisaient des résumés beaucoup trop longs en restituant des éléments peu importants de l'intrigue soit toute leur attention passait dans le fait de restituer des phrases du texte au mot près. Dès la deuxième séance, j'ai donc décidé de prendre en charge moi-même le résumé et de remettre cet apprentissage à plus tard.

- Pour finir, je précise que j'ai retiré quelques questions des questionnaires écrits car j'ai estimé qu'elles étaient beaucoup trop dures.

## b. Présentation des séances

Je pense qu'il est important que je parle avec plus de détails de chaque séance sans pour autant m'attarder de façon exhaustive sur tout ce qui a été fait<sup>62</sup>.

- Durant la première séance, j'ai annoncé à la classe que nous allions continuer à apprendre à répondre à des questionnaires comme nous avons commencé à le faire durant la période précédente. Je leur ai expliqué que ce travail était important puisque de nombreux élèves de la classe et d'ailleurs comprennent les textes, mais ne savent pas répondre aux questions écrites qui les accompagnent.

L'enjeu de cette séance était triple : établir un premier contact avec l'album, mettre en avant la nécessité de lire le texte avant de répondre aux questions et enfin faire prendre conscience aux enfants que s'ils ont compris le texte, il est beaucoup plus simple pour eux de répondre aux questions qui vont avec.

Dans cette optique, je leur ai laissé prendre contact avec l'histoire via un temps de lecture individuel puis nous avons procédé à une lecture à voix haute. À la suite de cela, nous avons explicité ensemble le texte grâce à des débats dont j'étais le médiateur puis les enfants ont répondu sur ardoise à des questions à choix multiples posées à l'oral.

- Séance 2 : L'objet de ce module d'apprentissage était d'amener les élèves à comprendre comment répondre à des questions qui commencent par « pourquoi » et qui bien souvent supposent de faire des inférences. Avant de mettre les enfants au travail, je leur ai bien indiqué que les réponses aux

---

<sup>62</sup> Sur ce point je renvoie à la fiche de préparation

questions de cette séance n'étaient pas directement écrites dans le texte, mais qu'il fallait utiliser des indices présents dans ce dernier pour y répondre<sup>63</sup>. J'ai d'ailleurs invité les élèves à surligner les différents passages du texte qui leur permettaient de répondre aux questions. La correction a eu lieu à l'oral et ceux qui prenaient la parole devaient donner leur réponse, dire les passages qu'ils avaient surlignés et expliquer leur raisonnement.

- La séance 3 avait un double enjeu : découvrir et comprendre l'épisode 2 puis démontrer à la classe que lorsqu'on a bien compris un texte, il est possible d'anticiper la suite et de prédire avec plus ou moins de justesse ce qu'il va s'y passer. Pour ce faire j'ai posé trois questions aux élèves à l'oral sur les événements à venir de l'histoire avant de leur faire découvrir le texte. Ils ont dû se mettre d'accord pour émettre des hypothèses sur ce qui allait se passer. Après avoir lu le texte<sup>64</sup>, nous avons vérifié si leurs prédictions se sont ou non réalisées .

- La séance 4 avait pour objectif d'expliquer aux élèves comment justifier leur réponse via l'argumentation. Pour cela, je leur ai présenté le travail d'un élève fictif qui avait répondu à 4 questions sur l'épisode 2 du texte. Après avoir déterminé individuellement si ces réponses étaient justes ou fausses, les enfants ont dû répondre aux mêmes questions. Une fois cela fait, la classe a débattu pour déterminer quelles réponses de l'élève fictif étaient justes et lesquelles étaient fausses. Dans les faits, seule la dernière réponse était erronée et pour s'en rendre compte il fallait d'abord inférer puis se servir de ces inférences pour produire une argumentation. De fait, cette question était l'une des difficiles de l'ensemble de la séquence.

- La séance 5 quant à elle avait pour finalité de faire découvrir et comprendre le dernier épisode de l'histoire aux enfants. Cette dernière partie reposant sur de nombreux éléments implicites, il était nécessaire de revenir sur le fait que lire implique de comprendre des choses que le texte ne dit pas directement. Les élèves ont donc été amenés à lire en ayant à l'esprit qu'ils devaient interpréter certains passages pour les comprendre. Pour les aider dans cette tâche, j'ai posé une série de questions à l'oral censées les aiguiller dans leur raisonnement.

- Enfin, la séance 6 a fait office de révision de tout ce qui avait été vu jusqu'ici. Elle présente toutefois la particularité de poser des questions sur l'ensemble des trois épisodes du texte.

---

<sup>63</sup> À noter que nous avons déjà travaillé sur cette idée en période 2

<sup>64</sup> Lecture individuelle puis lecture collective à voix haute

## II. Outils d'analyse

### A. Les types de questions posées

Les questions proposées évaluent trois types de compétences : « prélever », « inférer » et « argumenter ». La première catégorie demande aux élèves de retrouver des éléments dans le texte, la deuxième d'en interpréter des passages et la troisième vise à vérifier leur capacité à justifier leur réponse. Les questions peuvent soit évaluer une soit plusieurs de ces compétences à la fois.

Ainsi, les questions 1, 2, 3, 8, 9, 10, 11, 12, et 13 requièrent un travail d'inférence uniquement. J'en profite pour préciser d'une part que les questions 8, 9, 10 et 11 sont des QCM et d'autre part que la question 12 et la même que la question 1, mais qu'elle intervient lors d'une séance ultérieure.

Les questions 4, 5, 6, 15 et 16 demandent d'opérer à la fois un travail d'inférence et de prélèvement d'informations. Pour chacune d'entre elles, il faut être capable d'inférer le sens de certains passages du texte pour réussir à y prélever les informations pertinentes. Le travail d'inférence est cependant moins poussé que dans les autres questions.

Enfin, les questions 7 et 14 sont les plus complexes puisqu'elles imposent une justification. Dans les deux cas, il est nécessaire d'interpréter des passages du texte pour alimenter son argumentation. À noter qu'à titre personnel, j'estime que la question 7 est beaucoup plus dure que la 14.

### B. Classification des réponses

Pour trier les réponses des élèves, j'ai d'abord commencé par m'intéresser au fait savoir s'ils avaient répondu ou non à la question proposée. Une fois cela fait, j'ai séparé les réponses justes des réponses fausses. À noter que pour établir le statut d'une réponse je me suis fié au corrigé imaginé par *Lectorino & Lectorinette*. Toutefois, je me suis permis de considérer comme justes des réponses qui n'étaient pas tout à fait celles envisagées par l'ouvrage, mais qui s'en rapprochaient d'une manière ou d'une autre.

Pour analyser les réponses fausses j'ai essayé de déterminer ce qui avait pu être à l'origine de l'erreur. Avant de m'intéresser concrètement aux productions des élèves, j'avais envisagé 4 types d'erreurs possibles comme suit :

1. L'élève n'a pas compris le texte.
2. L'élève n'a pas compris la question. Cette catégorie peut se subdiviser en deux :
  - 2.a. L'élève n'a pas compris l'énoncé de la question.
  - 2.b. L'élève n'a compris le type de réponse qui est attendu par la question.
3. L'élève répond partiellement à la question (exemple : il fallait relever deux informations et il n'en a relevé qu'une).
4. L'élève a compris la question, a une idée de ce que devrait être la réponse, mais n'est pas capable de la formuler.

Cependant je me suis vite rendu compte que cette typologie ne serait pas suffisante et j'ai donc rajouté deux nouvelles catégories à savoir :

5. L'élève produit une réponse qui pourrait être valable, mais qui n'est pas celle attendue.
6. La réponse de l'élève ne peut pas être analysée. Cinq raisons peuvent faire qu'une réponse appartient à cette catégorie : soit la réponse est illisible, soit elle est incompréhensible, soit elle n'est pas finie (exemple : une phrase qui s'arrête avant d'être achevée), soit la réponse n'en est pas vraiment une (exemple : un élève qui répondrait par : « Je ne sais pas »), soit l'élève répond à une question à la place d'une autre<sup>65</sup>.

Enfin, je précise que j'ai eu du mal à identifier l'origine de plusieurs erreurs puisqu'elles pouvaient rentrer dans au moins deux catégories. Cela m'a conduit à créer un dernier item :

7. Je ne sais pas déterminer l'origine de l'erreur puisque plusieurs causes sont possibles.

---

<sup>65</sup> Je ne subdivise pas cette catégorie en 5 sous-ensembles car cela risquerait de trop complexifier l'analyse.



## **Partie III : Analyse des productions d'élèves**

### **I. Analyse générale**

#### **A. L'implication des élèves**

L'une des premières choses que l'on peut remarquer est que mes élèves se sont bien impliqués dans les questionnaires. Dans l'ensemble, ils ont tous essayé de répondre et rares sont ceux qui ont répondu à moins de la moitié des questions sur l'ensemble des séances. Dans les faits, seuls deux élèves sont dans ce cas et cela peut s'expliquer facilement. Le premier, Axel, un ce2, n'a tout simplement pas pu répondre à la majorité des questions puisque nous avons travaillé le mardi après-midi lors de ses rendez-vous avec son orthophoniste. Il ne revenait qu'en fin de séance et ne pouvait donc pas participer. Il a tout de même été pleinement présent lors de la séance 4 et a répondu à toutes les questions posées ce jour-là. Le second, Tiago, élève en ce1, est un enfant avec un profil particulier (EIP + TDA) qui rencontre beaucoup de difficulté avec l'écrit. Sur l'ensemble des 16 questions analysées, il n'a répondu qu'à cinq d'entre elles. Au surplus, sur ces cinq questions, quatre prenaient la forme d'un QCM et ne nécessitaient donc pas d'écrire.

Si l'on exclut ces deux élèves, aucun enfant n'a répondu à moins de la moitié des questions. En prenant en compte les absences de quelques élèves, la classe a été confrontée à 448 questions et a répondu à 383 d'entre elles soit une moyenne d'environ 86 % de réponses.

#### **B. Taux de bonnes réponses**

Le nombre de bonnes réponses est lui sensiblement différent. En effet, je comptabilise un total de 242 bonnes réponses. Si l'on considère uniquement les questions auxquelles les élèves ont répondu, cela fait une moyenne de 63 % de bonnes réponses. Lorsque les élèves répondent, dans presque deux tiers des cas, ils répondent juste. Ce constat est plutôt positif même s'il ne faut pas perdre de vue que 37 % des réponses sont fausses.

Si on prend maintenant l'ensemble des questions et que l'on considère qu'une absence de réponse vaut une réponse fautive, il n'y a alors plus que 54 % de réponses justes sur l'ensemble des questions.

## C. Origine des erreurs

J'ai essayé d'appliquer la typologie présentée en partie II aux 141 réponses fausses produites par la classe pour tenter de déterminer l'origine des erreurs. Il en ressort ainsi que :

- 34 erreurs sont dues à une incompréhension du texte (24 % du total des erreurs).
- 6 réponses fausses peuvent s'expliquer par une mauvaise compréhension de l'énoncé de la question (4 % du total des erreurs).
- 4 mauvaises réponses trouvent leur origine dans une mauvaise compréhension de ce qu'il faut faire pour répondre à la question (3% du total des erreurs)
- 19 d'entre elles sont des réponses incomplètes (14 % du total des erreurs).
- 24 réponses erronées découlent d'une interprétation probable du texte, mais qui n'est pas celle attendue par le correcteur (18% du total des erreurs)
- 31 réponses témoignent du fait que l'enfant a compris comment répondre, mais qu'il ne parvient à formuler une réponse écrite claire (22% du total des erreurs)
- 11 erreurs n'ont pas été prises en compte pour des raisons diverses<sup>66</sup> (8% du total des erreurs)
- Enfin je n'ai pas réussi à déterminer l'origine de 12 mauvaises réponses puisque plusieurs causes me semblaient possibles (8% du total des erreurs).

Sans rentrer dans les détails pour le moment, on peut tout de même d'ores et déjà relever que 3 catégories sur les 8 expliquent à elles seules plus de 60 % des erreurs. Ainsi, lorsqu'ils se trompent, dans presque 2 cas sur 3, les élèves n'ont soit pas compris le texte (24%) soit ils n'arrivent pas à formuler une réponse écrite alors qu'ils semblent avoir compris (22%) soit ils proposent une interprétation valable, mais qui n'est pas celle attendue (18%). On peut aussi remarquer que les erreurs dues à une mauvaise compréhension de la question, que ce soit de son énoncé ou de ce qu'il faut faire pour répondre, sont relativement peu nombreuses.

Enfin, force est de constater que je n'ai pas réussi à déterminer l'origine d'un peu moins de 10 % des erreurs.

Je tiens à préciser que ces analyses relèvent d'une interprétation de ma part puisque je n'ai pas consulté mes élèves après les séances pour qu'ils m'expliquent leurs réponses. De fait, ce classement est subjectif et peut donc être relativisé.

---

<sup>66</sup> Voir p 115 et ss pour le détail

## D. Les questions privilégiées par les élèves

### 1) Dans la forme

En prenant en compte uniquement le taux de réponse par question, on constate sans qu'il soit possible d'en douter que le type de questionnaires que les élèves privilégient est le questionnaire à choix multiples (QCM). En effet, tous les élèves sans exception ont répondu aux quatre questions QCM. De plus, le taux de bonnes réponses sur ces questions est lui aussi très élevé et ce alors qu'elles imposaient toutes de faire des inférences. Ainsi, pour chacune des questions QCM le taux de réussite est toujours supérieur ou égal à 81 %. Attention toutefois, cela peut très certainement s'expliquer par le fait qu'il est plus aisé de choisir une réponse parmi plusieurs que d'en formuler une soi-même. De même, il ne faut pas exclure que certains élèves aient pu choisir une réponse au hasard parmi celles proposées et tomber sur la bonne.

### 2) Dans le fond

À la lumière des productions de mes élèves, il est aussi possible de constater que les questions qui demandent d'inférer pour prélever des informations sont bien mieux réussies que celles qui imposent de faire des inférences plus complexes et/ou d'argumenter. C'est particulièrement flagrant avec les questions de la séance 4. Les trois premières questions de cette séance supposent de prélever des informations dans le texte. Elles ont été réussies au minimum à 62 % lorsque les élèves y ont répondu. De plus, deux de ces trois questions demandaient de relever deux éléments dans le texte et un nombre conséquent d'élèves a fourni une réponse partiellement juste en ne relevant qu'un des deux éléments.

À l'inverse la dernière question de ce même questionnaire dans laquelle il fallait inférer et argumenter a été réussie à 4 %. Sur les 25 élèves qui y ont répondu, un seul d'entre eux l'a fait correctement.

Le constat est sans appel, sur cette séance on passe d'un taux de 62 % de réussite, auquel s'ajoute des réussites partielles, pour les questions où il faut prélever des informations à un taux de 4 % pour la question où il faut inférer et argumenter.

À noter que la question 14 qui demande aussi un travail d'argumentation a obtenu un taux de réussite beaucoup plus élevé que celui de la n°7 principalement car j'ai été très tolérant avec le niveau d'argumentation attendu pour valider la réponse.

## **E. Une progression des élèves ?**

En dernier lieu, on peut constater ce qui pourrait être une progression des élèves au fil des séances. Pour la séance 2, le taux de réussite de la classe s'élève à 29 % si l'on ne prend en compte que les questions auxquelles les élèves ont répondu. En séance 4, ce taux grimpe à 56 %. Enfin, sur la dernière séance il arrive jusqu'à 76 %. Le fort pourcentage de réussite de ce module peut peut-être s'expliquer par la présence des quatre questions QCM auxquelles les élèves répondent plus facilement. Toutefois, si l'on met de côté ces quatre questions, le taux de réussite de la séance 6 reste supérieur aux autres en étant de 67 %. Cette progression peut toutefois être relativisée et s'expliquer par des éléments autres qu'une simple amélioration du niveau des élèves. En effet, les questions ne sont pas de même nature d'une séance à une autre. De plus, les élèves sont de plus en plus familiers et donc à l'aise avec le texte à mesure que les séances se succèdent. Cependant, on peut tout de même remarquer qu'une des questions de la séance 2 revient sous le même énoncé en séance 6. Curieusement, le même nombre d'élèves y a répondu, c'est-à-dire 24. Toutefois le nombre de bonnes réponses est passé de 10 en séance 2 à 16 en séance 6. Sur cette question précise, le taux de bonnes réponses est donc passé de 42 % à 67 %<sup>67</sup>. Ici aussi il est possible de relativiser ce résultat puisque la question n°1 a été corrigée en classe entière durant de la séance 2. Dès lors, je ne peux pas exclure le fait que les élèves l'aient mieux réussie en séance 6 parce qu'ils se souvenaient de la réponse. Notons tout de même que plus d'un mois séparé les deux séances.

## **II Analyse des difficultés rencontrées**

### **A. Les difficultés rencontrées par les élèves**

#### 1) Des difficultés à comprendre le texte

Comme je l'ai expliqué dans la partie II, l'album que j'ai proposé aux élèves contient de nombreux éléments qui peuvent poser des problèmes de compréhension. Cela se ressent dans leurs productions puisque presque un quart des réponses fausses trouvent leur origine dans une incompréhension du texte. Même si une séance sur deux de la séquence avait pour finalité d'aider les enfants à comprendre l'intrigue, je pense que l'album étudié était trop complexe pour quelques-uns d'entre eux, notamment les CE1. Cela pourrait expliquer en grande partie les résultats que je viens de

---

<sup>67</sup> Attention, ici je ne prends en compte que les réponses fournies par les élèves. Il ne faut pas exclure que certains élèves n'aient pu ne pas y répondre justement parce qu'ils ne l'ont pas comprise.

présenter. Pourtant, je crois aussi que le texte était adapté aux capacités de la majorité des élèves. Il me semble donc qu'il n'est pas évident de trouver un document qui convienne à l'ensemble de la classe, c'est-à-dire qui ne soit pas trop facile pour certains ni trop difficile pour d'autres.

## 2) De rares difficultés à comprendre les questions

### a. Généralité

Comme je l'ai mentionné plus avant dans ce travail, certains auteurs émettent l'hypothèse que les questions peuvent poser un double problème de compréhension : soit les enfants ne comprennent pas les questions qu'ils lisent soit ils ne comprennent ce qu'ils doivent faire pour y répondre.

Pour ce qui est de la première hypothèse, je constate que seules 6 erreurs sur 141 témoignent d'une mauvaise compréhension de l'énoncé de la question. Ce faible ratio s'explique certainement par le fait qu'avant de laisser les élèves répondre, nous lisions ensemble les questions et ils avaient le droit de m'interroger pour lever toute difficulté potentielle de compréhension. Ils pouvaient aussi me solliciter en cas de besoin durant la phase de travail individuel.

De même, il semble que rares sont les enfants qui ont eu du mal à comprendre ce qu'ils devaient faire pour répondre à la question. En effet, j'ai estimé que 4 erreurs sur les 141 trouvaient leur origine dans une telle cause.

### b. Le cas de la question 16

Dans les faits, parmi l'ensemble des questions, seule la n°16 peut laisser des doutes quant au fait qu'elle ait été comprise correctement par la classe<sup>68</sup>. Cette dernière demande aux élèves de relever deux mots du texte expliquant ce que ressent la foule pour Nasreddine une fois qu'il récupère son âne. Or, sur l'ensemble des 18 réponses fournies, 14<sup>69</sup> contiennent plus que deux mots. On peut alors s'interroger sur les raisons qui poussent les élèves à ne pas respecter la consigne et écrire plus qu'il ne faut. Seules deux hypothèses me viennent à l'esprit : soit ils n'ont pas compris qu'il ne fallait relever que deux mots soit ils ont trouvé plus rassurant d'écrire entièrement ou en partie la phrase qui contient ces deux mots. Je pense que cette deuxième hypothèse est celle qu'il faut retenir pour comprendre les réponses justes, mais qui ne respectent pas la consigne.

---

<sup>68</sup> Que ce soit dans son énoncé ou dans ce qu'il faut faire pour répondre.

<sup>69</sup> Arda, Aurélien, Candice, Elliott, Jade, Juliette, Léo A, Lilas, Lucas, Luna, Milan, Noa, Roxanne, Victoria

Pour aller plus loin on peut se pencher sur les 7 réponses fausses. On constate alors que 4 élèves<sup>70</sup> ont compris qu'il fallait relever des mots, mais soit ils ne prélèvent pas les bons, soit ils n'en prélèvent qu'un ou soit ils les inventent. De fait même s'ils n'ont pas tout à fait compris la question, il n'est pas non plus possible de dire qu'ils sont complètement passés à côté de son sens.

Ensuite, deux élèves, Luna et Aurélien, ne relèvent pas des mots du texte même s'ils commentent bien l'attitude de la foule à l'égard de Nasreddine..

La dernière élève, Jade, fournit une réponse que j'ai du mal à comprendre. Pour répondre, elle écrit : « Il crie très fort ». Je pense pouvoir affirmer qu'elle n'a pas compris la question. D'abord Jade ne relève pas des mots qui sont présents dans le texte, mais fait une phrase personnelle. Ensuite, sa réponse décrit plus l'attitude de Nasreddine à l'égard de la foule que l'inverse. Pour finir, elle décrit la façon dont se comporte le garçon avec les gens au moment où il se fait voler son âne et pas moment où ce dernier revient.

Sur la question 16, je pense donc qu'il est possible de dire que sur les 18 élèves qui y ont répondu, une n'a pas compris la question sans qu'il soit possible d'en douter, six ne l'ont comprise qu'en partie et les 11 autres semblent ne pas avoir eu de difficultés de compréhension même s'ils n'ont pas tous respecté la consigne.

### c. Le cas de Jade

Malgré mon analyse précédente, je pense qu'il est possible de s'attarder sur le cas de Jade pour illustrer le fait que les élèves n'ont eu que peu de difficultés à comprendre les questions. Parmi tous les enfants elle est celle qui a obtenu les résultats les plus faibles et de loin. En effet, alors qu'elle a répondu aux 16 questions, elle n'en a eu que 2 justes. Néanmoins, sur ses 14 réponses fausses, je pense que peu d'erreurs sont dues à une difficulté de sa part à comprendre les questions qui lui sont posées. À l'inverse, j'aurais plutôt tendance à croire qu'elle a soit du mal à comprendre le texte lui-même soit à y repérer les informations qui lui seraient utiles pour répondre. Concrètement, je pense que seules deux réponses erronées de sa part pourraient s'expliquer exclusivement par une mauvaise compréhension de l'énoncé de la question<sup>71</sup>. Il y a d'abord la question 16 sur laquelle je ne reviens pas puisque je l'ai évoquée plus haut. Ensuite il y a la question 9. Celle-ci fait partie du QCM. Elle invite donc les élèves à souligner une bonne réponse parmi plusieurs. Ici, au lieu de ne

---

<sup>70</sup> Noa, Juliette, Eliott, Arda

<sup>71</sup> Je précise que je n'ai pas réussi à déterminer l'origine de 5 erreurs commises par Jade puisque plusieurs raisons me semblaient pouvoir en être la cause. Pour les questions 5 et 15 j'ai envisagé qu'une mauvaise compréhension de la question ait pu la pousser à se tromper sans pour autant en avoir la certitude.

choisir qu'une possibilité, Jade entoure<sup>72</sup> trois réponses différentes montrant ainsi qu'elle n'a peut-être pas compris la question. Toutefois rien n'est sûr sur ce point puisqu'elle a tout simplement pu oublier qu'il ne fallait choisir qu'une proposition. Cette hypothèse est d'ailleurs d'autant plus vraisemblable que dans les 3 autres questions QCM, Jade respecte la consigne et ne choisit qu'une solution.

Au-delà de cela, il me semble peu probable de pouvoir affirmer que si Jade répond mal c'est parce qu'elle ne comprend pas ce que les questions impliquent comme type de réponse. On notera par exemple que pour la question n°14 dans laquelle on demande aux élèves à quel moment il est possible de savoir que Nasreddine a inventé l'histoire qu'il raconte, Jade écrit : « Quand on dit que c'est le voleur ». Alors qu'elle a faux, la formulation de sa phrase et l'utilisation du mot « quand » révèlent qu'elle a bien compris qu'il fallait parler d'un moment précis. De même, lorsqu'à la question n° 6 on lui demande de recopier une phrase du texte, même s'il elle se trompe, elle recopie bien une phrase du texte. Enfin, aux questions 1, 2, 3, 12 et 13 qui commencent par « pourquoi », elle fait des réponses qui contiennent le terme « parce que » montrant encore une fois qu'elle a compris ce qui est attendu d'elle.

Sur ce point d'ailleurs, il est intéressant de noter que sur ces 5 questions qui contiennent le mot « pourquoi », 116 réponses ont été fournies par les élèves et que 98 d'entre elles contiennent les termes « parce que » ou « car »<sup>73</sup>. Pour autant, sur ces 116 réponses il n'y en a que 54 de justes. On peut donc en déduire que les élèves comprennent globalement le type de réponse qui est attendue par une question, mais qu'ils ont eux-mêmes du mal à en formuler une.

### 3) Des difficultés à formuler des réponses

Comme je viens de l'annoncer, il me semble que très souvent les élèves comprennent la question, entrevoient une réponse possible, mais qu'ils ne parviennent pas à la formuler correctement. Je pense que cela peut s'expliquer par le fait qu'ils manquent de mots pour traduire leur pensée à l'écrit. Si l'on prend par exemple la question 7, qui je le rappelle est l'une des questions les plus difficiles puisqu'elle demande d'abord d'inférer puis d'argumenter, on peut constater que 10 élèves<sup>74</sup> ont clairement repéré les indices du texte qui leur permettent d'opérer les inférences pour

---

<sup>72</sup> Je précise que sur ces questions QCM, il est demandé aux élèves de souligner la bonne réponse alors que beaucoup d'entre eux les ont entourées ou surlignées. Cela ne doit pas être interprété comme une mauvaise compréhension de l'énoncé de la question car c'est moi qui leur ai dit qu'ils pouvaient le faire s'ils estimaient que c'était plus simple.

<sup>73</sup> Je n'ai pas dit aux enfants qu'une question qui commence par pourquoi implique de faire une réponse qui contient « parce que » ou « car ». Ils ont donc choisi d'eux-mêmes d'employer ces mots.

<sup>74</sup> Candice, Eliott, Chloé, Léo R., Lucas, Margaux, Mathieu, Milan, Noa, Roméo

répondre. Cependant, aucun d'eux n'a pas été capable d'argumenter. Ici, il s'agissait d'expliquer comment il est possible de savoir que le voleur de l'âne du père lui ment au sujet du vol au début de l'épisode 2. Lorsque le père interroge le voleur, celui-ci feint de ne jamais avoir vu d'âne et de ne pas être au courant de cette histoire de vol. Or, après que le père l'ait menacé, il finit par avouer implicitement en lui disant où est caché l'animal. Il est donc possible de savoir que le voleur ment au début puisqu'il fait semblant de ne rien savoir.

Une seule élève a été capable de fournir une argumentation en affirmant que : « Le voleur ment parce qu'au début il dit : « Quel âne ? », mais après il a peur et il dit : « ton baudet est dans un arbre » ». Lilas fournit ici une très bonne réponse dans laquelle on repère l'organisation logique d'une démonstration notamment grâce à la présence de la conjonction de coordination « mais ». Le voleur feint de ne pas savoir au début « mais » il finit par avouer son crime.

Les 10 élèves que j'ai mentionnés se sont souvent contentés d'écrire « quel âne ? » ou « au début le voleur dit : quel âne ? » sans aller plus loin dans l'explication. Même s'ils n'arrivent pas à justifier leur réponse, il est impossible pour moi de dire qu'ils n'ont pas compris ce passage du texte. Pourtant leur réponse doit être considérée comme fautive.

Quelques enfants rencontrent systématiquement des problèmes avec la formulation de leurs réponses. C'est par exemple le cas de Roméo. Si on analyse tout son travail on peut constater qu'il est généralement capable d'identifier le passage du texte qui lui permet de répondre, et ce même quand la solution n'est qu'implicite dans ce passage, mais qu'il n'arrive pas lui-même à produire une réponse. C'est sans doute pour cela qu'il recopie presque tout le temps des morceaux de texte sans jamais faire de phrase personnelle. Roméo a répondu à 11 questions et si l'on exclut les QCM, cela laisse 7 questions pour lesquelles il devait produire une réponse de lui-même. Or, sur ces 7 questions, il n'arrive qu'une fois à écrire quelque chose sans recopier un passage du texte au mot près. De plus, parmi ces questions il y en a 5 où il fallait prélever des informations dans le texte. Roméo prélève bien ces informations, mais sans jamais les contextualiser. Par exemple, la question 15 demande aux enfants d'identifier les deux choses que fait le voleur pour renvoyer l'âne. Le texte nous dit qu'il lui donne un coup de fouet et qu'il lui crie « Va-t'en ». Or, dans sa réponse Roméo n'écrit que « Va-t'en » sans faire de phrase ni apporter quelque précision sur ce qu'il écrit. De fait, les réponses de Roméo me semblent plus révéler des difficultés d'expression que de compréhension.

Il en va de même pour un élève en réussite comme Elliott (ce2). Ce dernier a répondu à 15 questions et totalise 12 bonnes réponses. Cependant, en analysant ses productions, on constate que s'il répond correctement, il fait des phrases lapidaires qui ne contiennent aucun connecteur logique. À titre



d'exemple, dans la question n°13 quand on lui demande pourquoi le voleur rend son âne à Nasreddine, il répond : « Il a peur de Nasreddine ». La réponse est juste, mais il manque un connecteur du type « parce que » ou « car » en début de phrase pour montrer qu'il y a un lien de causalité entre la peur du voleur et le fait qu'il rende l'âne.

## **B. Difficultés rencontrées par le professeur**

### 1) Des réponses ambiguës difficiles à interpréter

Une des limites du questionnaire réside dans le fait que certaines réponses ne permettent pas vraiment de savoir si l'élève a compris ou non le texte. C'est particulièrement flagrant avec les réponses aux questions QCM de Jade et de Roméo. En effet, tous les deux ont choisi des réponses qui se contredisent entre elles. Ainsi, pour répondre à la question n°9 : « Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on a volé son âne ? », Jade et Roméo affirment à juste titre qu'elle ne s'en souvient pas « parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout ». Or, deux questions plus tard quand il s'agit de répondre à : « Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne », ils répondent : « Il a menacé le voleur avec un poignard ». Dans l'histoire inventée par Nasreddine, le père menace effectivement le voleur avec un poignard. Cependant, cette histoire est inventée ; le père n'a donc rien fait au voleur. Lorsqu'ils répondent à la question n°9 Jade et Roméo semblent avoir compris que l'histoire est fictive puisqu'ils admettent que le père n'a rien fait pour récupérer son âne. Pourtant, à la question n°11 ils estiment aussi que le père a menacé le voleur afin de récupérer sa bête. Si l'on suit leur raisonnement, cela revient à dire que l'histoire racontée par Nasreddine est inventée, mais que ce qu'il s'y passe s'est vraiment produit. Dès lors il est difficile de dire dans quelle mesure ces deux élèves ont compris le texte et ses subtilités<sup>75</sup>.

De même, cette ambiguïté peut se rencontrer dans des réponses qui laissent entendre que l'élève a compris sans qu'on puisse pour autant l'affirmer avec certitude. C'est par exemple le cas pour Lucas (ce2) qui à la question n°13 « pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ? » répond : « Parce qu'il croit que l'histoire est vraie ». Effectivement, si le voleur relâche l'âne c'est parce qu'il croit que l'histoire que raconte Nasreddine sur son père est vraie. Cependant, cette réponse n'est pas complète. Dans les faits, si le voleur restitue l'âne c'est parce qu'il croit que l'histoire est

---

<sup>75</sup> Attention toutefois, ces questions étant des QCM, Jade et Roméo y ont peut-être répondu au hasard.

vraie et que par conséquent il a peur que Nasreddine lui inflige les mêmes traitements que ceux que son père a fait subir à l'autre voleur. C'est donc avant tout la peur qui motive le personnage à libérer l'animal. Or, cette peur n'est pas mentionnée dans la réponse de Lucas. Toutefois, elle naît bien du fait que le voleur croit que l'histoire est vraie comme il l'écrit. Que faire alors de cette réponse ambiguë qui semble contenir la bonne réponse, mais de façon implicite ? Lucas a-t-il compris et s'est-il mal exprimé ou s'est-il mal exprimé justement parce qu'il n'a pas compris ? Impossible d'en être sûr en ne se référant qu'à sa production. Il en va de même pour Chloé (cel) qui répond à la même question : « il va faire comme son père ». Là encore, on comprend que l'élève a certainement saisi l'enjeu de ce passage du texte, mais impossible de pouvoir l'affirmer. À noter d'ailleurs qu'il ne semble pas que le problème vienne de la question puisque de nombreux élèves ont fait mention de la peur ressentie par le voleur.

Lorsque les enfants produisent ce genre de réponse, il est difficile d'être sûr qu'ils ont compris le texte si on se réfère uniquement au questionnaire. Il faudrait les interroger à l'oral pour leur demander d'explicitier leur travail et ainsi vérifier leur degré de compréhension. Ce constat m'amène à penser que le questionnaire n'est pas toujours un outil pertinent quand il s'agit d'évaluer la compréhension des élèves. Il arrive parfois qu'il ne suffise pas à lui seul pour déterminer s'ils ont compris ou non le texte.

## 2) Le cas des réponses valables qui ne sont pas celles attendues

L'aspect qui me semble être le plus gênant avec les questionnaires est qu'ils limitent les réponses qu'il est possible de donner à une question. Lorsqu'on prépare ce type d'exercice on arrête aussi les réponses qui vont être considérées comme justes. Or cela peut conduire à rejeter des interprétations cohérentes du texte, et donc valables, mais qui ne seraient pas celles envisagées. Cela peut se voir avec la première question de la séance 2 qui demande aux élèves pourquoi un marchand de bœufs prend Nasreddine en pitié après que celui-ci se soit fait voler son âne. La réponse voulue par les auteurs de *Lectorino & Lectorinette* est : « parce qu'il voit qu'il est paniqué et que personne ne fait attention à lui ». Cependant, cette réponse relève d'une interprétation du texte puisqu'à aucun moment il n'est explicitement écrit que le marchand a pitié de Nasreddine car tout le monde l'ignore ; même si cela est fortement sous-entendu.

Dix de mes élèves<sup>76</sup> ont répondu autrement sans pour autant avoir une interprétation incohérente du texte. Parmi eux, 7 expliquent que si le marchand a pitié c'est parce que Nasreddine a perdu son

---

<sup>76</sup> Anaïs, Chloé, Eddy, Jade, Léa, Léo R., Luna, Noa Raphaël, Yasmine.

âne<sup>77</sup>. De même Chloé répond que c'est : « parce que Nasreddine crie au voleur et (que) le marchand l'entend ». Ces deux visions, qui sont assez proches, ne peuvent par être considérées comme fausses puisque le jeune garçon crie sur la place du marché qu'il s'est fait voler sa monture. Dès lors, il est possible de croire que le marchand a pitié de l'enfant parce qu'il a entendu son cri et compris qu'on lui avait volé son animal.

Léo R a interprété différemment ce passage. Pour lui, la pitié du marchand s'expliquerait « parce qu'il n'aimerait pas qu'on vole le sien (d'âne) ». Ici, Léo a bien entendu une interprétation qui va au-delà du texte puisqu'on ne nous dit jamais que le marchand de bœufs a lui aussi un âne. Cependant, sa réponse n'entre pas en contradiction avec le propos de l'intrigue et elle me semble cohérente avec une certaine vision du monde. Le marchand de bœufs pourrait avoir pitié de Nasreddine parce qu'il s'identifie à lui et que par conséquent il n'aimerait pas être victime du même sort.

Enfin, il y a la réponse de Luna qui est la plus problématique de toutes. Pour elle, si le marchand éprouve de la pitié pour le jeune garçon c'est « parce qu'il est gentil ». Sur ce point, il est difficile de ne pas être d'accord avec elle. Si le marchand avait mauvais fond, il ne s'intéresserait sans doute pas au problème de Nasreddine.

Un phénomène identique se produit avec la question 2. Alors que 23 élèves y ont répondu, une seule réponse est juste. Cependant je comptabilise 14 réponses plausibles<sup>78</sup>.

Toutes les réponses que je viens d'évoquer ne sont pas celles attendues par les auteurs du manuel. Dès lors que faire ? Doit-on les considérer comme fausses ? J'ai effectivement pris ce parti lors de la correction pour coller aux attentes de *Lectorino & Lectorinette*. Néanmoins, je pense que cela revient à brider l'interprétation des enfants et ce de façon injustifiée puisque la manière dont ils comprennent ces extraits du texte me semble recevable. Ainsi, je comprends mieux pourquoi Fayol a pu expliquer que les difficultés d'analyse des productions viennent du fait que la compréhension passe par une interprétation et que cela suppose une marge de manœuvre plus ou moins grande pour le lecteur<sup>79</sup>.

### 3) Des difficultés à évaluer le niveau général de certains élèves

---

<sup>77</sup> Dans les faits il aurait été plus juste de dire qu'il s'est fait voler son âne, mais je considère la réponse comme équivalente. Sur les 7 élèves, un (Noa) a préféré parler de vol plutôt que de perte

<sup>78</sup> Arda, Candice, Eddy, Elliott, Juliette, Léa, Lucas, Luna, Manon, Mathieu, Milan, Noa, Roxane, Victoria

<sup>79</sup> Fayol, M. (2003, p2)

En dernier lieu, je mentionnerai le fait qu'il est parfois difficile d'évaluer le niveau général de compréhension du texte d'un enfant en ne se basant que sur ses réponses aux questionnaires. S'il est simple de pouvoir dire que des élèves ont des difficultés de compréhension<sup>80</sup> alors que d'autres sont en réussite<sup>81</sup>, que faire des élèves qui se situent entre les deux ? Ceux qui à travers leurs réponses nous montrent qu'ils ont compris des passages du texte, mais qu'ils sont aussi passés complètement à côté d'autres moments. Que faire par exemple de Margaux qui a répondu aux 16 questions, mais qui n'en eut que 8 justes ? Cette élève a produit des réponses qui oscillent du tout au tout. Ainsi, à la question n°13 qui demande d'expliquer : « Pourquoi le voleur rend-il l'âne à Nasreddine ? » elle répond : « parce que l'âne à embêter le voleur. ». Difficile de comprendre cette réponse puisque rien n'y fait penser dans le texte. À l'inverse, lorsqu'on lui demande comment le voleur s'y prend pour chasser l'âne elle avance que « pour le chasser il prend un fouet et pour le renvoyer le voleur lui crie dessus ». La réponse est celle attendue et on peut remarquer que Margaux réussit à s'appropriier le texte en le reformulant avec ses mots. En effet, dans ce passage du texte on nous dit que le voleur crie « Va-t'en » à l'âne. Or, Margaux transforme cette formulation pour écrire qu'il lui « crie dessus ». Ce faisant, elle démontre qu'elle aussi capable de comprendre le texte au point de le faire sien. J'en reviens donc à ma question : comment évaluer son niveau général en compréhension ?

---

<sup>80</sup> Exemple : Jade, Raphaël, Léa, etc.

<sup>81</sup> Exemple : Léo R., Lilas, Milan, etc.

## Conclusion

Pour Tauveron, le plaisir de lecture n'est pas quelque chose d'inné, mais au contraire « il se construit »<sup>82</sup> avec le temps. Après avoir fini ce travail, je me demande si l'ensemble des exercices que j'ai pu faire faire à mes élèves leur a permis de développer leur goût pour la lecture. Je ne pense pas les en avoir dégoûtés, mais je ne crois pas non plus leur avoir donné envie de lire davantage.

En début de période 5, j'ai pris le temps de discuter avec eux quelques minutes pour voir ce qu'il leur restait du travail que nous avons mené. J'ai alors constaté que sur l'ensemble des 6 séances, ils ne se rappelaient que des questionnaires. Aucun élève n'a mentionné les autres activités que nous avons pu faire autour du texte. Lorsque je leur ai demandé ce qu'ils avaient pensé de ce type d'exercice, ils ont d'abord dit l'avoir apprécié. N'y croyant qu'à moitié, je leur ai annoncé que j'avais besoin qu'ils soient les plus sincères possible pour m'aider à améliorer la séquence. Un des enfants a alors dit qu'il n'avait pas aimé les questionnaires même s'il n'a pas su expliquer pourquoi. Dès lors, plusieurs autres ont suivi son avis. Certains ont avancé que s'ils ne les avaient pas aimés c'est parce qu'ils les avaient trouvés difficiles, mais aussi parce qu'ils n'aimaient pas travailler. Néanmoins, tous sans exception m'ont dit avoir pris plaisir à suivre l'histoire de Nasreddine. C'est pour cela que j'ai du mal à déterminer l'effet qu'a eu cette séquence sur leur rapport à la lecture.

De plus, je ne sais toujours pas quoi penser des questionnaires écrits en tant que tels. Il me semble indiscutable maintenant qu'ils sont à la source de multiples difficultés pour les élèves notamment pour ceux qui ont du mal à s'exprimer à l'écrit. De même, ils ne m'ont pas toujours permis d'évaluer le niveau des enfants de façon précise alors que c'était l'une de leurs raisons d'être. Cependant, force est de constater que les questions de *Lectorino & Lectorinette* sont intéressantes et qu'elles ont poussé la classe à réfléchir sur les éléments clés du texte et donc à mieux le comprendre. Tous les élèves n'y sont pas pleinement parvenus, mais le résultat est globalement positif. De plus, il faut garder à l'esprit que le texte étudié est complexe et que c'était la première fois que je faisais un travail aussi long et poussé avec la classe sur un album. Il est donc possible de croire qu'en poursuivant un travail équivalent tout le long d'une année, le bilan n'en soit que meilleur.

---

<sup>82</sup> Tauveron, C. (2002, p 12)

En résumé, lorsque j'écris ces lignes le questionnaire me paraît être un outil relativement pertinent sans être vraiment tout à fait satisfaisant. De ce constat naît une première question : comment faire pour travailler et évaluer la compréhension de façon plus efficace ?

Le fait de mener les activités à l'oral pourrait être une alternative intéressante. Néanmoins, il faudrait déterminer quoi faire et selon quelles modalités. Par exemple, à titre personnel, il me semble risqué de vouloir travailler la compréhension de cette façon avec l'intégralité du groupe classe. J'ai pu constater, pour l'avoir expérimenté, que dans une telle configuration, une bonne partie des élèves donnent l'impression d'être peu impliqués dans ce qu'on leur propose. De même, j'ai l'impression que ce genre d'activité ne peut être menée que sur une courte période de temps sans quoi l'agitation commence à gagner la classe.

Dès lors, le recours aux ateliers serait-il plus pertinent ? N'ayant jamais utilisé ce mode de fonctionnement je me garderai bien de donner un avis dessus.

Je ne pense pas non plus qu'il faille abandonner l'idée de faire travailler la compréhension grâce à des activités écrites. Cependant, je ne vois pas comment faire pour l'instant. La production d'écrit pourrait être une piste à creuser, mais là aussi il faudrait déterminer comment l'utiliser de façon efficace.

En définitive, ce travail m'aura permis de répondre à certaines de mes interrogations sur les questionnaires écrits. Toutefois j'estime que je ne suis pas encore en mesure d'avoir un avis tranché quant à leur pertinence. D'autres pistes de travail me semblent possibles même si j'ai du mal à les expliciter pour le moment.

# Bibliographie

## Articles, manuels, Documents officiels :

Cèbe, S. et Goigoux, R. (2013). *Lectorino & Lectorinette, apprendre à comprendre des textes narratifs*. Paris : Retz.

Cèbe, S. et Goigoux, R. (2009). *Lectori & Lectrix, apprendre à comprendre des textes narratifs*. Paris : Retz.

Eco, U. (1992). *Les limites de l'interprétation*. Paris : Grasset

Falardeau, E. (2003). Compréhension et interprétation, deux composantes complémentaires de la lecture littéraire, *Revue de sciences de l'éducation*, 29 (3), 673-694.

Giasson, J. (2008). *La compréhension en lecture*. Paris : De Boeck université

Gaonac'h D. Golder, C (1998). *Lire et comprendre, psychologie de la lecture*. Paris : Hachette

Gombert, J-E. Fayol, M. (1995). La lecture compréhension. Fonctionnement et apprentissage. Dans Gaonac'h D. Golder, C. *Manuel de psychologie pour les enseignants*. Paris: Hachette.

Tauveron, C. (2002a). *Lire la littérature à l'école, pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique de la GS au CM2 ?*. Paris : Hatier

Tauveron, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant. *Repères*, 19, 9-38

Joole, P. (2008). *Comprendre des textes écrits*. Paris : Retz

Ministère de l'éducation nationale. (1985), Programmes et instructions scolaires. *Arrêtés du 23 avril et du 15 mai 1985*. Paris

Ministère de l'éducation nationale. (2002), Programmes et instructions scolaires. *Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale*. 14 février 2002. Hors-série n°1. Paris

Ministère de l'éducation nationale. (2008), Programmes et instructions scolaires. *Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale*. 19 juin 2008. Hors-série n°3. Paris

Ministère de l'éducation nationale. (2011), Note du 11 avril 2011 du directeur général de l'enseignement scolaire (DGESCO)

Ministère de l'éducation nationale. (2015), Programmes et instructions scolaires. *Bulletin officiel spécial du ministère de l'éducation nationale*. 26 novembre 2015. BO spécial n°11. Paris

## Sitographie :

Cèbe, S. et Goigoux, R., Thomazet, S. (2003). *Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples d'activités*. DESCO. Disponible sur le web :

[https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user\\_upload/chateauroux/images](https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/chateauroux/images)

[%C3%A9dagogie\\_\\_Groupes\\_d](#)

[%C3%A9partementaux/Je\\_lis\\_\\_je\\_comprends/Enseigner\\_la\\_comprehension\\_Goigoux\\_Cebe.pdf](#)

Fayol, M. (2003), *La compréhension : évaluation, difficultés et intervention*. Disponible sur le web :

<http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/fayol.pdf>

Goigoux, R. (dir.). (2016), *Rapport Lire et écrire, études de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages*. Disponible sur le web :

<http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire/rapport/rapport-lire-et-ecrire>

Tauveron, C. (2002b) *Fonction et nature des lectures en réseaux*. Disponible sur le web :

<http://eduscol.education.fr/cid46319/fonctions-et-nature-des-lectures-en-reseaux.html>

Grossmann, F. (2003). *Comment faciliter, développer et évaluer la compréhension de textes aux différentes étapes de la scolarité primaire ?*, Disponible sur le web :

<http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/grossmann.pdf>

Ministère de l'éducation nationale. (1992), *La maîtrise de la langue à l'école*. Paris. Disponible sur le web : [http://www.formapex.com/telechargementpublic/textesofficiels/1992\\_3.pdf](http://www.formapex.com/telechargementpublic/textesofficiels/1992_3.pdf)

## Albums de jeunesse :

Dautremer, R. Weulersse O. (2010). *Nasreddine et son âne*. Paris : Père Castor-Flammarion

Nadja. (1989) *Chien bleu*. Paris : L'école des loisirs

Ramos, M. (2006). *Loup, Loup, y es-tu ?*. Paris : L'école des loisirs

Rascal, Girel, S. (2002). *Ami-ami*. Paris : L'école des loisirs



# Annexes

## Fiche de préparation de la séquence

Séance 1		
Déroulement	Consigne/tâche	Remarque
<b>Etape 1 : Introduction</b>	<p>Préciser que nous allons continuer à apprendre à répondre à des questions sur un texte et que beaucoup d'élèves ont encore du mal à le faire.</p> <p><b>Question :</b> A votre avis pourquoi ?</p> <p><b>Réponse :</b> parce qu'ils n'ont jamais appris et qu'ils ne savent pas comment faire</p>	
<b>Etape 2 : présentation de l'objectif de la séance</b>	<p>Aujourd'hui notre objectif est d'apprendre qu'il faut essayer de comprendre le texte avant de répondre aux questions. C'est très important parce qu'il y a des élèves qui ne lisent pas le texte avant de répondre et qui sont obligés d'inventer des réponses</p>	
<b>Etape 3 : présentation de l'album</b>	<p>Montrer la 1ère de couverture et demander d'y prélever titre, auteur, illustrateur, éditeur</p> <p>Préciser que l'histoire se passe dans un pays arabe et qu'elle raconte les aventures d'un petit garçon qui s'appelle Nasreddine qui va au marché pour vendre des fruits et légumes.</p>	
<b>Etape 4 : lecture individuelle</b>	<p>Distribuer le texte et laisser les élèves le lire silencieusement</p>	
<b>Etape 5 : lecture à voix haute</b>		
<b>Etape 6 : repérer et expliquer le vocabulaire compliqué</b>	<p>Relisez texte et surlignez les mots ou expressions que vous ne comprenez pas. Essayer de deviner le sens de ses mots en utilisant le contexte.</p> <p>Ecrire tous les mots/expressions source de problèmes au tableau et trouver ensemble une définition. En faire un tableau à distribuer pour la prochaine séance</p>	
<b>Etape 7 : faire un résumé de l'épisode</b>	<p>Pour bien répondre aux questions, il faut avoir bien compris texte. Pour voir si on l'a bien compris on peut le résumer (à expliquer).</p> <p>Vous allez réfléchir à comment on pourrait résumer le texte. Interroger un élève. Demander à un deuxième s'il est d'accord ou pas avec ce qui a été dit en se justifiant puis demander au groupe classe s'ils sont d'accord ou pas et pourquoi.</p>	
<b>Etape 8 : Exercice</b>	<p>Vous allez répondre à des questions maintenant que vous avez compris le texte.</p>	

	<p>Je vais lire les questions, il y aura plusieurs propositions réponses, il faudra choisir la bonne. Chaque réponse à un numéro, vous écrirez ce numéro sur votre ardoise. Attention vous n'avez le droit d'écrire que quand je tape dans mes mains. Faire activité avec questions affichées au tableau.</p> <p><b>A. Quelle sorte de vendeur est Nasreddine ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Un vendeur efficace.</li> <li>2. Un vendeur timide.</li> <li>3. Un vendeur agressif.</li> <li>4. Un vendeur maladroit.</li> </ol> <p><b>B. Comment sait-on que Nasreddine est un bon vendeur ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les autres vendeurs sont jaloux de lui.</li> <li>2. Son père le félicite.</li> <li>3. Il réussit à vendre toute sa marchandise.</li> <li>4. Il gagne le concours du meilleur vendeur.</li> </ol> <p><b>C. Lorsqu'il a fini son travail, pourquoi Nasreddine ne retrouve-t-il pas son âne ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Parce qu'il l'avait mal attaché.</li> <li>2. Parce que l'âne s'est sauvé.</li> <li>3. Parce qu'il a oublié où il l'avait attaché.</li> <li>4. Parce qu'on le lui a volé.</li> </ol> <p><b>D. Que se passe-t-il lorsque Nasreddine crie : « Au voleur ! » ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Tout le monde part à la chasse au voleur.</li> <li>2. Les passants ne font pas attention à lui.</li> <li>3. Les passants se moquent de lui.</li> <li>4. Tout le monde a peur du voleur.</li> </ol> <p><b>E. Que fait Nasreddine perché sur un escabeau ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Il explique aux passants qu'il est paniqué.</li> <li>2. Il raconte des histoires drôles.</li> <li>3. Il cherche les voleurs cachés dans la foule.</li> <li>4. Il menace les voleurs.</li> </ol> <p>Correction collective. <u>Insister sur le fait que les élèves ont facilement réussi à répondre.</u></p>	
<p><b>Étape 9 : Conclusion</b></p>	<p><b>Question :</b> Qu'est-ce que nous avons appris aujourd'hui ?  <b>Réponse :</b> Qu'il faut lire et comprendre le texte avant de répondre aux questions.</p>	

Séance 2		
Déroulement et durée	Consigne/tâche	Remarque
<p><b>Étape 1 : Retour sur la</b></p>	<p><b>Question :</b> Qu'avons-nous vu la dernière fois ?  <b>Réponse :</b> Qu'il faut lire et comprendre le texte avant de</p>	

<b>séance précédente</b>	répondre aux questions.	
<b>Étape 2 : présentation de l'objectif de la séance</b>	Aujourd'hui notre objectif est d'apprendre à répondre aux questions qui commencent par pourquoi.	
<b>Étape 3 : Exercice 1</b>	<p>Avant ça, je vais vous poser des questions à l'oral pour vous montrer que qu'en on a bien compris le texte on s'en rappelle bien. Attention vous devrez expliquer votre réponse</p> <p><b>A. Est-ce que Nasreddine réussit à vendre ses abricots et ses oeufs ?</b></p> <p><b>B. Comment Nasreddine sait-il que son âne a été volé ?</b></p> <p><b>C. Que ressent Nasreddine lorsqu'il découvre que son âne a disparu ?</b></p> <p><b>D. Est-ce que les passants viennent l'aider lorsqu'il crie : « Au voleur ! » ?</b></p> <p><b>E. Est-ce que les passants viennent l'aider lorsqu'il crie : « Au voleur ! » ?</b></p> <p><u>Insister sur le fait qu'ils arrivent à répondre parce qu'ils ont compris et donc mémorisé le texte</u></p>	RQ : ces questions doivent normalement être posées à l'écrit selon le manuel
<b>Étape 4 : présentation de la tâche</b>	<p>Préciser que souvent quand une question commence par pourquoi la réponse n'est pas directement écrite dans le texte mais qu'il faut utiliser des indices pour y répondre. Il faut réfléchir pour trouver ces indices.</p> <p>Présenter le travail d'un élève fictif</p> <p><b>1. Pourquoi un marchand dit-il : « Heureux le père d'un fils si dégourdi ! » ?</b> <i>Parce qu'il pense que le père de Nasreddine a de la chance d'avoir un fils qui est un vendeur si habile.</i></p> <p><b>2. Pourquoi Nasreddine sourit-il de bonheur ?</b> <i>Parce qu'il est fier des compliments que lui font les marchands.</i></p> <p>Faire lire la 1ère question et sa réponse. <b>Question :</b> est-ce que cet élève a recopié un passage du texte pour répondre ? Comment il a fait ? <b>Réponse :</b> non. Il a utilisé des indices. Surlignez passage du texte qui permet de répondre à la première questionnaire. <u>Elèves doivent justifier leur choix</u></p> <p>Idem Question 2.</p>	

<b>Etape 5 : Exercice 2</b>	Distribuer questionnaire, lire les questions et lever doute si incompréhension + attention que fait-on avant de répondre ? (on relit le texte)	
<b>Etape 6 : Correction collective</b>	Correction collective. <u>Elèves doivent justifier leur réponse.</u> Féliciter les élèves en disant qu'ils ont été très malins + préciser parfois la réponse d'une question qui commence par pourquoi est écrite dans le texte.	
<b>Etape 7 : Conclusion</b>	<b>Question :</b> Qu'est-ce que nous avons appris aujourd'hui <b>Réponse :</b> Qu'il faut utiliser des indices pour répondre aux question qui commencent par pourquoi.	

<b>Séance 3</b>		
<b>Déroulement</b>	<b>Consigne/tâche</b>	<b>Remarque</b>
<b>Etape 1 : Retour sur la séance précédente</b>	<b>Question :</b> Qu'avons-nous vu la dernière fois ? <b>Réponse :</b> Qu'il faut lire et comprendre le texte avant de répondre aux questions et qu'il faut parfois utiliser des indices sans recopier le texte pour répondre.	
<b>Etape 2 : présentation de l'objectif de la séance</b>	Aujourd'hui notre objectif est de lire et de comprendre l'épisode 2	
<b>Etape 3 : résumer l'épisode précédent</b>	Résumer l'épisode 1.	
<b>Etape 4 : faire des hypothèses sur la suite de l'histoire</b>	Avant de lire la suite on va essayer de deviner ce qu'il va pouvoir se passer. En général quand on a bien compris le texte on est capable de savoir ce qu'il va se passer ensuite. <b>A votre avis pourquoi Nasreddine décide de raconter une histoire ancienne ?</b> (pcq il espère que voleur l'entende, qu'il ait peur de la vengeance et qu'il rende âne) <b>A votre avis quel type d'histoire il va raconter ?</b> (une histoire qui fait peur) <b>Que sait-on de Nasreddine jusqu'ici au niveau de son caractère et de ce qu'il ressent ?</b> (dégourdi, beau parleur, peur de ne pas retrouver son âne)  Les élèves se mettent d'accord via débat pour arrêter des hypothèses.	
<b>Etape 5 : lecture individuelle</b>	On va vérifier si ces hypothèses sont justes en lisant le texte.	

<b>Etape 6 :</b> <b>lecture à voix haute</b>		
<b>Etape 7 :</b> <b>repérer et expliquer le vocabulaire compliqué</b>	Relisez texte et surlignez les mots ou expressions que vous ne comprenez pas. Essayer de deviner le sens de ses mots en utilisant le contexte.  Ecrire tous les mots/expressions source de problème au tableau et trouver ensemble une définition. En faire un tableau à distribuer pour la prochaine séance	
<b>Etape 8 :</b> <b>vérifier les hypothèses</b>	On va vérifier les hypothèses que vous aviez faites en début de séance. 1ère hypothèse. Peut-on vérifier cette hypothèse grâce ce qu'on a lu ? (non, le texte s'arrête trop tôt) 2ème hypothèse : est-ce que l'histoire fait peur ? Oui pcq le père menace, insulte et punit le voleur. 3ème hypothèse : est-ce que Nasreddine est dégourdi, malin, etc ? (oui)	
<b>Etape 9 :</b> <b>Conclusion</b>	<b>Question :</b> Qu'est-ce que nous avons appris aujourd'hui ? <b>Réponse :</b> quand on a bien compris une histoire on est capable de prévoir en partie ce qu'il va se passer dans la suite.	

<b>Séance 4</b>		
<b>Déroulement</b>	<b>Consigne/tâche</b>	<b>Remarque</b>
<b>Etape 1 :</b> <b>Retour sur la séance précédente</b>	<b>Question :</b> Qu'avons-nous jusqu'ici ? <b>Réponse :</b> Qu'il faut lire et comprendre le texte avant de répondre aux questions, qu'il faut parfois utiliser des indices sans recopier le texte pour répondre et qu'on peut prévoir la suite de l'histoire si on l'a bien comprise.	
<b>Etape 2 :</b> <b>présentation de l'objectif de la séance</b>	Aujourd'hui notre objectif est d'apprendre à expliquer ses réponses ce qui est souvent difficile.	
<b>Etape 3 :</b> <b>résumer l'épisode précédent</b>	Résumer l'épisode 1 et 2.	
<b>Etape 4 :</b> <b>exercice 1</b>	Présenter le travail d'un élève fictif (Victor) qui a répondu à 4 questions sur l'épisode 2. Je vais vous distribuer son travail et vous allez devoir écrire à côté de chaque réponse si vous pensez qu'elle est juste ou fausse. Ensuite vous allez surligner les passages du texte que vous pensez que Victor a utilisé pour répondre. <u>Attention pas de correction.</u>	

<b>Etape 5 : Exercice 2</b>	Je vais maintenant vous distribuer le même questionnaire, vous allez y répondre en surlignant dans le texte les passages qui vous aident à répondre. Attention vous devez utiliser un surligneur d'une couleur différente que pour l'exercice précédent. Si le passage qui vous aide à répondre est le même qui a aidé Victor, vous ne le surlignez pas 2 fois.	
<b>Etape 6 : Correction collective</b>	<p>Pour les 3 premières questions, l'élève lit la question dit s'il pense que la réponse est vraie ou fausse, quel passage Victor a utilisé pour répondre et le passage qu'il a utilisé lui pour répondre.</p> <p>Pour la 4ème question, êtes-vous d'accord avec Victor ? Débat dans lequel les élèves doivent se justifier (ils peuvent dire quels passages ils ont utilisé pour répondre).</p> <p>Expliquer pourquoi Victor s'est trompé si les enfants n'arrivent pas à se mettre d'accord</p>	<p>Les 3 premières réponses sont vraies</p> <p>La 4ème est fausse</p>
<b>Etape 7 : Exercice 3</b>	Vous allez à nouveau répondre à cette question sur votre ardoise en essayant d'expliquer votre réponse. Préciser que c'est ce qu'on vient de faire durant le débat. Vous avez le droit de recopier des parties du texte si cela vous aide.	
<b>Etape 8 : Correction collective</b>	Les élèves lisent leur réponse et les autres doivent dire si elle est bien expliquée.	
<b>Etape 9 : Conclusion</b>	<p><b>Question :</b> Qu'est-ce que nous avons appris aujourd'hui ?</p> <p><b>Réponse :</b> Pour justifier sa réponse il faut l'expliquer. Pour ça on recopie des passages du texte ou s'aider d'indices.</p>	

<b>Séance 5</b>		
<b>Déroulement</b>	<b>Consigne/tâche</b>	<b>Remarque</b>
<b>Etape 1 : Retour sur la séance précédente</b>	<p><b>Question :</b> Qu'avons-nous vu la dernière fois ?</p> <p><b>Réponse :</b> Que pour justifier sa réponse il faut l'expliquer. Pour ça on peut recopier des passages du texte ou s'aider d'indices.</p>	
<b>Etape 2 : présentation de l'objectif de la séance</b>	Aujourd'hui notre objectif est de lire et de comprendre l'épisode 3	
<b>Etape 3 : résumer l'épisode précédent</b>	Résumer l'épisode 1 et 2	
<b>Etape 4 : rappel sur l'implicite</b>	Rappeler que quand on lit, souvent on comprend des choses qui ne sont pas écrites dans le texte mais que l'auteur a quand même voulu dire. L'auteur veut qu'on comprenne ces choses mais s'il	Rappel car nous l'avions déjà évoqué en

	ne les écris pas c'est parce qu'il sait qu'on est intelligent et qu'on va comprendre. Ajd, va essayer de voir ce qu'il y a comprendre mais qui n'est pas écrit, on va lire entre les lignes.	période 2
<b>Etape 5 :</b> <b>lecture individuelle + lecture à voix haute + exercice 1</b>	Lire épisode 3A puis <b>Question :</b> à votre avis pourquoi le public reste muet de stupeur quand Nasreddine raconte ce que son père fait au voleur ? (parce qu'ils sont captivés par histoire et qu'ils ont peur) Débat. <b>Question :</b> Comment avez-vous pu trouver la réponse alors qu'elle n'est pas écrite dans le texte ? Parce que vous avez réfléchis et lu entre les lignes.  Lire 2ème phrase. <b>Question :</b> à votre avis quelle(s) questions(s) on doit se poser ici pour bien comprendre ? (pourquoi un profite de l'émotion général pour partir ? Pourquoi il a l'air inquiet etc)	
<b>Etape 6 :</b> <b>lecture individuelle + lecture à voix haute + exercice 2</b>	Lire épisode 3B puis questions à l'oral. Attention les élèves doivent justifier leur point de vue. <b>A. À votre avis, qui est-ce qui crie : « Va-t'en ! » ?</b> 1. Nasreddine. 2. Le père de Nasreddine. 3. L'homme qui a volé l'âne de Nasreddine. <b>B. À qui dit-il : « Va-t'en ! » ?</b> <b>C. Pourquoi dit-il : « Va-t'en ! » ?</b> <b>D. Pourquoi a-t-il fait siffler son fouet ?</b>	
<b>Etape 7 :</b> <b>lecture individuelle + lecture à voix haute + exercice 3</b>	Lire épisode 3C puis à votre avis quelle(s) question(s) on peut se poser pour comprendre ce passage ? (Pourquoi Nasreddine ne parle pas du vol à son père ? Pourquoi il lui demande ce qu'il a fait quand on a volé son pane alors qu'il l'a raconté?)	
<b>Etape 8 :</b> <b>lecture individuelle + lecture à voix haute + exercice 4</b>	Lire épisode 3D puis demander aux élèves d'expliquer la chute de l'histoire. Débat : à votre avis pourquoi Nasreddine a menti à la foule ? Est-ce que vous vous rappelez d'un indice au début du texte qui montre qu'il ment ? (une femme de la foule ne se souvient pas de ce qu'a fait le père). Avez-vous cru à l'histoire de Nasreddine ? Est-ce que vous êtes amusé ou vexé d'y avoir cru ?	
<b>Etape 9 :</b> <b>Conclusion</b>	Parfois le plaisir de lecture vient du fait d'être surpris par l'histoire. C'est ce qu'on a appris ajd, parfois, la fin d'une histoire nous oblige à modifier la façon dont on voit un texte. On pense avoir compris un texte mais la fin nous oblige à le comprendre autrement.	

<b>Séance 6</b>		
<b>Déroulement</b>	<b>Consigne/tâche</b>	<b>Remarque</b>
<b><u>Etape 1 :</u></b> <b>Retour sur la séance précédente</b>	<b>Question :</b> Qu'avons-nous jusqu'ici ? <b>Réponse :</b> Qu'il faut lire et comprendre le texte avant de répondre aux questions, qu'il faut parfois utiliser des indices sans recopier le texte pour répondre et qu'on peut prévoir la suite de l'histoire si on l'a bien comprise.	
<b><u>Etape 2 :</u></b> <b>présentation de l'objectif de la séance</b>	Aujourd'hui on va s'entraîner à trouver, rédiger et justifier les réponses aux questions de lecture. On va répondre à des questions qui portent sur l'histoire toute entière. Il y aura 3 types de questions : des questions avec plusieurs choix de réponse, des questions où faudra justifier sa réponse et des questions avec « pourquoi ». <u>Préciser que ce n'est pas une évaluation mais un entraînement.</u>	
<b><u>Etape 3 :</u></b> <b>résumer l'épisode précédent</b>	Résumer toute l'histoire	
<b><u>Etape 4 :</u></b> <b>exercice</b>	Distribuer feuille 1. Lire et expliquer les questions si besoin. Quand les élèves on fini, il passe à la feuille 2.	
<b><u>Etape 5 :</u></b> <b>Correction collective</b>	Correction collective. Les élèves doivent se justifier. Attention vous ne corrigez rien sur votre feuille	



# Productions des élèves

## Séance 2

CE1

Anaïs

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Il a perdu son âne.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

????????? je ne c'est pas.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Il veut savoir l'aventure de son père

Chloé

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Pas-que nasreddine crie au voleur, est le marchand lent.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

.....

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Pas-que il crie au voleur.

Q1 : « Parce que Nasreddine crie au voleur, et le marchand l'entend »

Q3 : « Parce qu'il crie au voleur »

Eddy

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

car il a perdu son âne

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce que on ne l'écoute pas

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

parce qu'il crie au voleur

Q1 : « Car il a perdu son âne »

Q2 : « Parce qu'on ne l'écoute pas »

Q3 : « Parce qu'il crie au voleur »

Léa

Léa

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que on lui a volé son âne

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce que il se mo

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Léo R

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

par ce que il n'aimerait pas que on vole le sien

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

pour que le voleur est peur

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

par ce que la foule ne s'en souvient plus

Q1 : « Parce qu'il n'aimerait pas qu'on vole le sien »

Q2 : « Pour que le voleur ait peur »

Q3 : « Parce que la foule ne s'en souvient plus »

Raphaël

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

parce que il a peu son âne

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

il se

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Q1 : « Parce qu'il a peu (perdu) son âne »

Q2 : « Il se »

Tiago

Absence de réponses

Yasmine

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce qu'il a perdu son and.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

????? ? ? ?

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Parce qu'il va faire comme son père.

CE2

Arda

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

~~parce qu'il a peur~~ parce que le marchand de bœuf a peur.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

parce qu'il a peur que'il arrive quelque chose à son and.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

parce qu'il son impavien.

Aurélien

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

parce que il les entend pas

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

parce qu'il va faire la même chose que son père.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

parce que personne n'a réussi à son et moi

Q1 : « Parce qu'il les entend pas »

Q2 : « Parce qu'il va faire la même chose que son père »

Q3 : « Parce que personne n'a réussi cet exploit »

Candice

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écoute

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Il veut qu'on lui ramène son âne

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

pour écouter.

Q1 : « Parce que personne ne l'écoute »

Q2 : « Il veut qu'on lui ramène son âne »

Q3 : « Pour écouter »

Eliott

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

personne l'entend

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

On lui a volé son âne.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

pour savoir son histoire.

Jade

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que Nasreddine a perdu son âne.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

parce que il est triste.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

parce que il son envie de savoir

Juliette

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Le marchand de bœuf à pitié parce que personne l'entend.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce qu'il a perdu son âne et il est fou de rage.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Parce qu'il ne se souvient de rien.

Q1 : « Le marchand de bœufs a pitié parce que personne l'entend »

Q2 : « Parce qu'il a perdu son âne et il est fou de rage »

Q3 : « Parce qu'il ne se souvient de rien »

Lilas

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Le marchand prend Nasreddine en pitié parce que personne ne l'entend.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Nasreddine menace parce qu'il veut qu'on lui

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Q1 : « Le marchand prend Nasreddine en pitié parce que personne ne l'entend »

Q2 : « Nasreddine menace parce qu'il veut qu'on lui »

Lucas

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

parce que personne ne l'entend

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

parce qu'il a pris un être menaçant

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

parce qu'ils ne l'ont jamais entendu

Luna

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

parce qu'il est gentil.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

parce qu'on lui a volé son âne.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

parce qu'il ne s'en rend pas compte !

Manon

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce qu'il a peur le marchand de bœuf. ✓

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce qu'il a perdu son âne. ✓

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Quand son père a dit qu'il a perdu son âne. ✓

Margaux

Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce qu'il a envie que Nasreddine monte sur l'escalier.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce qu'une vieille dame ne sans sourient plus.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Parce qu'il s'intéresse à ça.

Mathieu

Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce on l'écoute pas.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce que il veut ravoir son âne.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Pour voir si c'est vrai.

Milan

Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce personne l'aident.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce personne ne les écoute.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Parce la foule ne écoute l'histoire de son père quand on lui a volé son âne.



**Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1**

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que on a volé son âme. ✓

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Parce que il est en colère. ✓

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Pour dire se que son père a fait.

**Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1**

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Car personne ne lui répond.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Pour prévenir les voleurs qui se cache dans la foule.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

Parce que personne s'en souvient.

Q1 : « Car personne ne lui répond »

Q2 : « Pour prévenir le voleur qui se cache dans la foule »

Q3 : « Parce que personne s'en souvient »

Roxane

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Le Marchand de bœuf le prend en pitié car personne ne l'aider.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Nasreddine est menaçant car on lui a volé son âne.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

La foule a envie de savoir ce que son père a fait.

Victoria

### Questionnaire n° 2 sur l'épisode 1

1. Pourquoi un marchand prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que le marchand de bœuf le prend en pitié car personne ne l'aider.

2. Pourquoi Nasreddine est-il menaçant ?

Nasreddine est menaçant car on lui a volé son âne.

3. Pourquoi la foule a-t-elle envie d'écouter le récit de Nasreddine ?

La foule veut savoir ce que son père a fait au voleur.

## Séance 4

CE1

Anaïs

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le toume par la barbe et prent son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

? ?

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Ce n'est pas écrit.

Chloé

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue trois fois par la barbe.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

? ?

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Il dit quel âne.

Eddy

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

??!!!

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

on ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

Q1 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard . »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux. »

Q4 : « On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas »

Léa

# LEA

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le prend par la barbe.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointé.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Parce qu'il veut garder l'âne du père.

Léo R

**Questionnaire sur l'épisode 2**

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le fait tomber dans les surs et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il a des yeux affolés et il gémit.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

Le grosse larmes coule de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

"Oui, c'est à moi" et "Je ne veux pas de quoi tu parles" →

Raphaël

**Questionnaire sur l'épisode 2**

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

.....

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

.....

Tiago

TIAGO

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il se fâche et il le menace.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

.....

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

.....

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

.....

Yasmine

Y

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il se fâche et il le menace.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

?

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

Il se tortille des quatre pattes.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

## CE2

### Arda

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Alors mon père saisit le voleur par son interminable barbe et le fit tourner comme les ailes

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Alors mon père sortit le poignard attaché à sa ceinture.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

Q1 : « Alors mon père saisit le voleur par son interminable barbe et le fit tourner comme les ailes d'un moulin si fort que j'entendis le vent siffler. »

Q2 : « Alors mon père sortit le poignard attaché à sa ceinture. »

### Aurélien

#### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

il le secoue très fort

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

il gémit un couteau

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

on ne peut pas le savoir

Q1 : « Il le secoue très fort »

Q2 : « Il gémit un couteau »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux »

Q4 : « On ne peut pas le savoir »

Axel

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

on ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

Q1 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard . »

Q2 : « Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux. »

Q4 : « On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas »

Candice

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort et le menace avec le poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il gémit et a des yeux affolés.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Il dit : « Je ne vois pas de quoi tu parles. »

Q1 : « Il secoue très fort le voleur et le menace avec son poignard . »

Q2 : « Il gémit et a des yeux affolés »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux. »

Q4 : « Il dit : « Je ne vois pas de quoi tu parles. »



Eliott

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort et le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux afolés et il gémit à cause du couteau.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

des larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Il le retrouve.

Jade

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par la barbe

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Par son interminable barbe.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

Vous connaissez tous le vieux baobab

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Les yeux du voleur.

Juliette

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il secoue très fort par la barbe du voleur.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Rien ce n'est pas écrit dans le texte.

Léo A

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

Q1 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard . »

Q2 : « Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux. »

Q4 : « On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas »

## Lilas

anwe

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Le voleur ment parce qu'au

début il dit « Quel âne » mais après il a peur et dit « Ton baudet est dans un arbre ? »

Q1 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard . »

Q2 : « Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux. »

Q4 : « Le voleur ment parce qu'au début il dit « Quel âne » mais après il a peur et dit « Ton baudet est dans un arbre. » »

## Lucas

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le balaise très fort par la barbe et il pointe la pointe du couteau entre ses yeux.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Quel âne, je ne suis pas redem tu veut parler.

Luna

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par son bras et il le menace

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du coureau pointu

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

Manon

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le tourne par la barbe très fort, et brandit son poignard

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Je ne vois pas ce dont tu veux parler

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

## Margaux

U Margaux

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Quel âne ? Je ne vois pas ce dont tu veux parler.

## Mathieu

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Le voleur dit « Quel âne ? » répondit le perfide voleur.

Q1 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard . »

Q2 : « Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau pointu »

Q3 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux. »

Q4 : « Le voleur dit « Quel âne ? » répondit le perfide voleur. »

Milan

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Mon père saisit sa broche et le fit tourner, et le menaça avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Le voleur a les yeux abotés, et il gémit de peur parce qu'il a peur du couteau.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

quel âne répondit le voleur, je ne vois pas ce dont tu veux parler di le voleur.

Noa

Noa

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

~~Avec son père saisit~~ Il lui donner la broche.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosse larme tombaient de ses yeux et arrosaient de larmes plus

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

Quel âne... Je ne vois pas ce dont tu veux parler.

## Oscar

### Questionnaire sur l'épisode 2 - Les réponses de OSCAR

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le secoue très fort par la barbe et le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

Q1 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il . »

Q2 : « Il le secoue très fort par sa barbe et il le menace avec son poignard »

Q3 : « Il fait des yeux affolés et il gémit à cause du couteau »

Q4 : « De grosses larmes tombaient de ses yeux . »

## Roméo

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

La lame du poignard, à la lumière de la lune, brille comme l'éclat du soleil ! En l'approchant du voleur, mon père déclara :

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

Alors mon père sortit le poignard attaché à sa ceinture.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

qu'il ment.

Roxane

### Questionnaire sur l'épisode 2

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

Il le sarcasme très fort par sa parole et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

De grosses larmes tombaient de ses yeux et avait une peur.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir, le texte ne le dit pas.

Victoria

1. Indique les deux manières qu'utilise le père de Nasreddine pour faire avouer le voleur.

~~Il avait le sarcasme et la menace.~~ Il le sarcasme très fort par sa parole et il le menace avec son poignard.

2. Trouve dans le texte deux indices qui montrent que le voleur a eu peur du père de Nasreddine.

sa peur de la parole.

3. Recopie la phrase qui prouve que l'âne était malheureux d'être accroché dans le baobab.

De grosses larmes tombaient de ses yeux.

4. Qu'est-ce qui prouve qu'au début le voleur ment au père de Nasreddine ?

On ne peut pas le savoir.



## Séance 6

CE1

Amis

### Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

#### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

### Questionnaire avec « pourquoi » sur l'ensemble des trois épisodes

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écoute.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que le voleur a peur.

## Chloé

### Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

#### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

### Questionnaire avec « pourquoi » sur l'ensemble des trois épisodes

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Il monte sur un escabeau

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Il va faire comme son père.

Eddy

**Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes**

**A. Souligne la bonne réponse.**

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

**Questionnaire avec « pourquoi » sur l'ensemble des trois épisodes**

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

car on écoute pas Nasreddine ?

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

car le voleur à le bras plein de Nasreddine ?

Léa

*Léa*

### Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

#### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses œufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

### Questionnaire avec « pourquoi » sur l'ensemble des trois épisodes

1. Pourquoi le marchand de bœufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

.....

.....

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

*Parce que il ne va pas manger des piment et*

*ne va pas mourir.*

## Léo R

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses œufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

parce que il a pitié  
pas car lui vole le sien.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

parce que il ne ve  
pas avoir la même chose

## Raphaël

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

Pas de réponse pour les questions suivantes

## Tiago

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

parce que j'ai mes cornes  
debout - Nasreddine

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Q1 : « parce que personne écoute Nasreddine »

## Yasmine

### Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

#### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écoute.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que le voleur a peur.



Arda

Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

Questionnaire avec « pourquoi » sur l'ensemble des trois épisodes

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Il prend en pitié parce que personne ne l'entend.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce qu'il a peur que Nasreddine batte comme son père.

## Aurélien

### Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

#### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses œufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

..... parce que prennent l'anton .....

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

..... parce que il a peur de Nasreddine .....

Q1 : « Parce que personne l'entend »

Q2 : « Parce qu'il a peur de Nasreddine »

## Candice

QUESTIONNAIRE A CHOIX MULTIPLES SUR LE CHERCHEUR DES TROIS EPICURES

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écoute.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce qu'il a peur de perdre la même chose que le voleur.

Eliott

QUESTIONNAIRE A CORRIGER A PARTIR DE LA LEÇON 10

A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

.....

.....

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Il a peur de Nasreddine

.....

Jade

A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de bœufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que Nasreddine  
a perdu son âne.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que et Ké en  
pitié.

## Juliette

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne les comptait.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que l'histoire de Nasreddine à fait peur au voleur et qu'il ne voulait pas que ça lui arrive.

Léo A

Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que il dit à nasreddine qu'il s'achève  
musa

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que il a eu peur

## Lilas

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Le marchand de boeufs prend Nasreddine en pitié parce que personne ne l'écoute.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Le voleur rend son âne à Nasreddine parce qu'il a peur.

Q1 : « Le marchand de boeufs prend Nasreddine en pitié parce que personne ne l'écoute ! »

Q2 : « Le voleur rend son âne à Nasreddine parce qu'il a peur. »



## Lucas

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écoute.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce qu'il croit que l'histoire est vraie.

## Luna

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de pituits.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

parce que Nasreddine c'est fait voler son âne?

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

parce qu'il a eu peur de l'histoire de Nasreddine

## Manon

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Il voit que le garçon monte sur l'escalier.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Il a eu peur de l'histoire que Nasreddine a racontée.

## Margaux

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que des gens l'observaient de travers.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que l'âne a embêté le voleur.

## Mathieu

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses œufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écouter.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce que il a un peu de Nasreddine.

## Milan

### Questionnaire à choix multiples sur l'ensemble des trois épisodes

#### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'aient

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Le voleur rend l'âne à Nasreddine parce qu'il ne voulait pas subir la même chose que l'otre voleur.

Noa

**A. Souligne la bonne réponse.**

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que personne ne l'écoute

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce qu'il a peur de Nasreddine

## Oscar

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Parce que sa voix se perd dans le tumulte des bavardages de la foule.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Parce qu'il ne veut pas recevoir la punition fautive.

Q1 : « Parce que sa voix se perd dans le tumulte des bavardages »

Q2 : « Parce qu'il ne veut pas recevoir la punition fautive. »



## Roméo

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

*Il dit d'aller à l'école.*

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

## Roxane

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Oui car personne ne l'écoute.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Il rend l'âne de Nasreddine car il a peur,

## Victoria

### A. Souligne la bonne réponse.

1. Au marché, quand Nasreddine parle de « petits soleils qui fondent dans la bouche », de quoi parle-t-il ?

- de bonbons au citron.
- d'abricots.
- de piments.
- de dattes.

2. Pourquoi la vieille femme ne se souvient-elle pas de ce que le père de Nasreddine a fait quand on lui a volé son âne ?

- Parce qu'elle a perdu la mémoire.
- Parce qu'elle était en train de faire du jus de citron.
- Parce qu'elle n'était pas au marché ce jour-là.
- Parce que le père de Nasreddine n'avait rien fait du tout.

3. Pourquoi Nasreddine a-t-il inventé toute cette histoire ?

- Parce qu'il voulait faire peur à son voleur.
- Pour amuser les enfants.
- Pour mieux vendre ses abricots et ses oeufs.
- Parce que personne ne l'écoutait.

4. Qu'a fait le père de Nasreddine quand il s'est fait voler son âne ?

- Il a marché longtemps à la recherche du voleur par une pénible après-midi d'été.
- Il a retrouvé le voleur perché sur un baobab.
- Il a menacé le voleur avec un poignard.
- Il est revenu chez lui et il n'a jamais retrouvé son âne.

1. Pourquoi le marchand de boeufs à la moustache frisée prend-il Nasreddine en pitié ?

Il le prend en pitié parce que les ânes sont si rares.

2. Pourquoi le voleur rend-il son âne à Nasreddine ?

Le voleur ne parvient pas à le voler.

CE1  
Eddy

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

est le texte dit que le père de Nasreddine  
est rentré à pied.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Le voleur a fait peur à l'âne pour que  
Nasreddine ne le voit pas.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Léo R

### Questionnaire sur l'ensemble des trois épisodes

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Quand le père lui dit  
qu'il est rentré à pied.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il fait peur à l'âne  
et il lui dit "vas t'en".

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

respectueuse et admiratif.

### Questionnaire sur l'ensemble des trois épisodes

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

On le sait dans l'épisode 3D  
quand son père lui a dit qu'il  
et rentrer à pied

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

quand il le fouette, et lui dit  
par.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Il semble muet de peur.

Aurélien

### Questionnaire sur l'ensemble des trois épisodes

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

parce qu'il dit qu'il a marché à pied

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

il dit va-t'en et il le libère

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

pour le remercier il l'offrit quelque chose

- Q1 : « Parce qu'il dit qu'il a marché à pieds »
- Q2 : « Il dit va-t'en et il le libère »
- Q3 : « Pour le remercier il l'offrit quelque chose »

## Candice

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

À la fin. Car le père dit qu'il est rentré à pied.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il crie content, et fait rifler son fouet.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence respectueux et admiratif.

## Eliott

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

À la fin Nasreddine demande à son père qu'est-ce qu'il a fait quand on a volé son âne.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il fait rifler son fouet, et il crie va t'en !

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

ils sont contents.

## Jade

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Quand ont dit que c'est le voleur.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il le met dans le Gahobale.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Il cria très fort.

## Juliette

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Au début parce que, que c'est après avoir vendu c'est abiat ...

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il dit va 'ten à l'âne.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Nasreddine se fait peur des idjalla.

## Léo A

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

On le sait parce que sa le dit  
à la fin de l'histoire.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il dit des mensonges.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence respectueux et admiratif.

## Lilas

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

À la fin il demande à son père et  
son père lui répond je suis rentré à  
pieds.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il fait siffler son fouet. Il dit « Va-t'en »

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence respectueux et admiratif.

Q1 : « A la fin il demande à son père et son père lui répond je suis rentré à pieds »

Q2 : « Il fait siffler son fouet. Il dit « Va-t'en » »

Q3 : « Un silence respectueux et admiratif »



## Lucas

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Parce que Nasreddine dit : « quand tu fais quand on a volé son âne, »

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il dit : « va ton ? » et puis il fait siffler son fouet.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence et étonnement et admiratifs.

## Luna

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Parce que à la fin de l'histoire il pose la question à son père et il a dit qu'il était rentré à pied et on jamais le retrouver !!

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il fait siffler son fouet et il dit « va ton ! »

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Il leur donne des récompense !!! ?

## Manon

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Nasreddine avait demandé à son père qu'il aie tu a fait quand on ne vole son âne.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

1. atant: dit le voleur, est il siffler

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

?

## Margaux

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

À l'épisode 2 on le sait parce que c'est écrit dans le texte.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Pour le chasser il prend un fouet et pour le renvoyer le voleur lui crie dessus.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

respectueux et admiratif.

## Mathieu

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Parce que le père a dit qu'il est  
sensible à pied.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il le met dans une baraque et il le force.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

respectueux et admiratif.

## Milan

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Parce que Nasreddine l'a demandé  
à son père ce qui le fait et il ne  
lui répond pas.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Le voleur cri vers l'âne et il force  
l'âne.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence respectueux et admiratif  
entoure le garçon.

## Noa

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

On le sait parce que on la dit à la fin

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il dit rien-tan. Est il le poche dant le l'âne

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Leur coeur se dilate. Le silence se réveille.

## Oscar

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

Car dans le dernier elle (demande se qu'il a fait quand on a voler son âne.)

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Grâce au fouet et à l'histoire.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

respectueux admiratif

## Roméo

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

ave voulais que je fasse ? j suis rentré a  
midi.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

va tans!

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

## Roxane

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

On le sait car à la fin de l'histoire  
on le dit

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il fait siffler son fouet. Il dit wa-tan.

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence respectueux, admiratif.

## Victoria

1. À quel moment du texte est-on sûr que Nasreddine a inventé toute l'histoire de la capture du voleur ? Comment le sait-on ?

On ne sait pas parce que ça été inventé.

2. Le voleur utilise deux moyens pour chasser l'âne et le renvoyer vers Nasreddine. Lesquels ?

Il donne un coup de pied en criant "Va-t'en !" ?

3. Trouve deux mots du texte qui expliquent ce que ressentent les passants pour Nasreddine après le retour de son âne.

Un silence respectueux et admiratif.

## Résultats sur l'ensemble des questions

### CE1

	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	Q16
Anaïs	5	6	0	0	X	0	1	0	0	0	0	0	0	X	X	X
Chloé	5	X	6	3	X	0	4	0	1	0	1	2.a	0	X	X	X
Eddy	5	5	6	0	X	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	X
Léa	5	5	X	3	0	0	1	1	1	0	0	X	0	X	X	X
Léo R	5	0	4	0	0	0	4	0	0	0	0	5	0	0	0	0
Raphaël	5	6	X	3	0	X	X	1	1	0	1	X	X	X	X	X
Tiago	X	X	X	X	X	X	X	0	0	0	1	0	X	X	X	X
Yasmine	5	6	4	3	X	0	1	0	0	0	0	0	0	X	X	X

0 : réponse juste

1 : réponse fausse, l'élève n'a pas compris le texte

2.a : réponse fausse, l'élève n'a pas compris l'énoncé de la question

2.b : réponse fausse, l'élève n'a pas compris comment il fallait faire pour répondre à la question

3 : réponse fausse, réponse incomplète

4 : réponse fausse, l'élève a compris la question, sait comment y répondre mais n'arrive pas à formuler une réponse

5 : réponse fausse, l'élève fournit une réponse valable mais qui n'est pas celle attendue

6 : réponse fausse, la réponse ne peut pas être analysée

7 : réponse fausse, l'erreur peut avoir des sources multiples

X : absence de réponse

## CE2

	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	Q16
Axel	X	X	X	0	0	0	1	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Arda	1	5	4	0	7	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2.b
Aurélien	0	7	4	3	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	3	2.b
Candice	0	5	4	0	0	0	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Eliott	0	5	0	0	0	0	4	0	0	0	0	X	0	0	0	2.b
Jade	5	5	0	3	7	7	6	0	7	1	1	1	5	7	1	7
Juliette	0	5	4	3	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2.a	3	2.a
Léo A	X	X	X	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	4	3	0
Lilas	0	6	X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lucas	0	5	5	0	3	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Luna	5	5	4	0	0	0	1	0	0	0	0	5	0	0	0	2.b
Manon	1	5	6	3	7	0	1	0	0	0	0	2.a	0	0	3	X
Margaux	2.a	7	4	0	0	0	4	1	0	0	0	2.a	1	7	0	0
Mathieu	0	5	5	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Milan	0	5	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Noa	5	5	4	3	X	0	4	0	0	0	0	0	0	4	3	3
Oscar	0	0	4	0	0	0	X	0	0	0	0	0	0	0	3	0
Roxane	0	5	0	0	6	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Roméo	X	X	X	6	7	0	4	0	0	0	1	X	4	4	X	X
Victoria	0	5	0	0	6	0	1	0	0	0	0	5	1	7	0	0



## Graphique

